LB 102 – Introduction au Nouveau Testament



niveaux certificat et diplôme

Cahier de l'enseignant Institut Théologique Nazaréen Église du Nazaréen

INSTITUT THÉOLOGIQUE NAZARÉEN Église du Nazaréen

LB 102 Introduction au Nouveau Testament

Niveaux Certificat et Diplôme

Auteur: Agnes IBANDA (B.Th., M.A.R. – en cours)

Rédacteur : G. Crofford

Note aux enseignants: Pour signaler les fautes de frappe auprès de la direction, veuillez contacter : admin.itn@gmail.com

Sauf indication contraire, les citations bibliques renvoient à la Nouvelle Version Segond Révisée (Alliance Biblique Universelle, 1978).

Description

Une introduction au contenu, à l'histoire, et aux personnages du Nouveau Testament. Ce cours aide l'étudiant à placer les histoires du Nouveau Testament dans leurs contextes théologiques et culturels pour mieux comprendre le message qu'elles renferment.

Raison Fondamentale

Narration

Puisque le Nouveau Testament contient le récit de la vie et de l'enseignement de Jésus, le Seigneur de l'Église, le pasteur doit enraciner sa vie et son enseignement dans ce Testament. Seulement en étudiant et en suivant ces textes le pasteur peut-il développer sa vie de disciple et diriger les membres de l'église locale à devenir eux aussi des disciples.

Le Nouveau Testament présente aussi les succès et les problèmes de l'église primitive, ainsi que les interprétations chrétiennes de l'Ancien Testament inspirées par le Saint-Esprit de Dieu. Pour cette raison, l'ITN suggère que l'étudiant complète le cours LB 101 avant de suivre celui-ci. Comme introduction au Nouveau Testament, ce cours sera

requis pour suivre des cours avancés sur des livres particuliers du Nouveau Testament.

Grâce à une bonne base d'études du Nouveau Testament et une formation continue, le ministre peut développer les capacités d'enseigner, de prêcher, et de mener les relations d'aide, ainsi que de guider l'église à achever son rôle dans le monde sous l'autorité de Christ et à éviter les pensées et les pratiques qui se présentent contre la volonté de Dieu pour l'église.

Buts du Programme

Les buts du programme suivants assignés à ce module identifient les compétences que l'étudiant doit achever par le moyen de ce module :

CON 2	l'histoire et le contenu du Nouveau Testament
CON 3	les principes de l'interprétation de la Bible
CON 4	les fondements théologiques de la foi chrétienne du point de vue de la Bible lue avec une herméneutique wesleyenne
CON 6	les événements, les personnages, et les thèmes importants dans l'histoire de l'église chrétienne, y compris l'histoire de l'église en Afrique
CON 12	l'application de la morale chrétienne à la vie quotidienne
COM 4	la capacité d'enseigner la parole de Dieu et de former des disciples qui peuvent en former d'autres
CAR 1	valoriser la morale chrétienne et l'appliquer à sa vie
CAR 3	adorer Dieu en utilisant les moyens de grâce personnels et publics
CAR 4	permettre le caractère de Christ de former le comportement de sa vie quotidienne
CAR 11	aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de toute sa pensée et de toute sa force
CXT 2	comprendre le contexte dans lequel il ou elle vit et de le regarder d'une manière objective
CXT 3	comprendre les principes d'un ministère transculturel

Objectifs particuliers d'instruction de ce module

Pour achever les compétences notées ci-dessus, ce module organise ses activités et ses exigences autour des objectifs particuliers suivants.

À la fin du cours l'étudiant ou l'étudiante . . .

- 1. Connaîtra les éléments principaux de la vie et la personne de Jésus et de la vie et de la mission de Paul (CON 2, 6)
- 2. Connaître l'arrangement thématique des livres du Nouveau Testament (CON 2, 4 ; COM 10)
- 3. Pourra expliquer les différents points de vue des quatre évangiles sur la vie de Jésus (CON 2, 3 ; COM 10)
- 4. Pourra comparer le ministère transculturel mené par Paul avec son propre ministère (CON 2 ; CXT 2, 3)
- 5. Connaître les éléments introductifs de chaque livre du N.T. (arrière plan, auteur, date de rédaction, thème, etc.) (CON 2, 6; CXT 4)
- 6. Mettra en pratique dans sa vie l'enseignement de Jésus et de Paul au sujet de relations interpersonnelles, y compris le pardon, l'honnêteté et le respect (CON 12 ; COM 4 ; CAR 1, 4)
- 7. Constatera certains aspects de sa vision du monde par rapport aux visions du monde du Nouveau Testament (CON 4 ; CXT 2, 4)
- 8. Pourra utiliser la lecture et la mémorisation des textes du Nouveau Testament comme sources de sa formation spirituelle continue (CON 12 ; CAR 3, 11)
- 9. Pourra expliquer les changements culturels qui se passèrent pendant la période intertestamentaire.

Les leçons et les exercices de ce cours présentent les pourcentages suivants des quatre « C's » :

Contenu 45% Compétence 15% Caractère 20% Contexte 20%

Livres de Textes et Lectures Supplémentaires

- 1. La Bible, avec des cartes géographiques Il est fort recommandé que chaque étudiant se procure une telle Bible comme un supplément important au matériel qui se trouve dans le cahier de l'étudiant.
- 2. Gundry, R. H. *A Survey of the New Testament.* 3rd Ed. (Grand Rapids, Michigan: Zondervan Publishing House, 1994). *La Bible Déchiffrée* Lique de la Lecture de la Bible.
- 3. Varughese, A (ed), Branson, R.D., Edlin, J. et all. *Discovering the Bible. Strory and Faith of the Biblical Communities.* (Kansas City: Beacon Hill Press, 2006).
- 4. Pour ceux et celles qui ont l'accès à l'internet, ce site est très utile : www.Biblos.com
- 5. « L'Apocalypse de Jean. Introduction et problèmes exégétiques » Syllabus du cours dispensé en L1 et L2 Théologie, a l'Université Libre Des Pays des Grands Lacs : Goma
- 6. Unraveling the Revelation. Devotional Readings from the Apocalypse, written from an A-millennial perspective.

Devoirs

<u>N.B.</u> - Au début du cours, l'enseignant aura à préciser à quel moment exact il ou elle ramassera (ou vérifiera) ces devoirs.

Chaque étudiant aura la responsabilité d'accomplir les exercices suivants:

- 1. Assister à toutes les séances du cours. Toute absence de plus d'une journée (7 heures) sera sanctionnée de 25% de réduction par jour de la note finale ;
- 2. Se préparer d'avance pour chaque leçon en lisant les passages assignés et en mémorisant le verset biblique (ou les versets bibliques) assignés ; (obj. 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9) ;
- 3. Remplir tous les blancs dans le cahier de l'étudiant, et participer dans les discussions en groupes ou les autres activités précisées à la fin des leçons (obj 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8, 9);

- 4. Créer un tableau des quatre évangiles, notant leurs similarités et leurs différences, y compris l'ordre donné aux événements principaux dans la vie de Jésus (obj 1, 3);
- 5. retracer l'itinéraire de voyage missionnaire de Paul ; (obj 4)
- 6. Écrivez une rédaction de 250 mots qui explique de quelle manière les choses apprises lors du cours aideront dans son développement spirituel et l'accomplissement de son ministère (obj 6, 8); N.B. Ceci peut être fait à l'oral pour les étudiants de niveau certificat
- 7. Passer un examen final -- Pour les étudiants de niveau diplôme, cet examen sera à l'écrit, quant aux étudiants de niveau certificat, il s'agit de le faire oralement (obj 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9)

Note à l'enseignant

À la fin du cahier de l'enseignant, cinq sujets de rédaction pour l'examen final sont inclus. Le jour avant l'examen, il s'agit d'exposer les cinq questions aux étudiants. Cependant, lors de l'examen, on ne choisit que trois sujets sans toutefois révéler au préalable aux étudiants lesquels seront choisis. De cette manière, il sera nécessaire de tout étudier avec soin en vue de se préparer pour le devoir.

Déroulement des leçons

Ce cours peut être présenté en utilisant un de plusieurs suites de séances possibles : intensif, semi-intensif, quelques soirées par semaine, des weekends, etc. Si le centre d'instruction propose que ce cours se déroule de façon intensive, les matériels doivent être distribués d'avance afin que les étudiants puissent se préparer pour la première leçon. En outre, dans la situation intensive, le moniteur doit permettre une pause midi assez longue pour que les étudiants se préparent pour la séance de l'après-midi. Les leçons peuvent être présentées dans neuf séances de 3 ½ à 4 heures avec une période pour l'examen finale.

Pour chaque leçon, l'étudiant se préparera d'avance en faisant ce qui suit :

- a) Lire les passages bibliques assignés;
- b) Apprendre par cœur le verset (ou versets) bibliques donnés.

L'étudiant doit être prêt à réciter le passage selon l'interrogation de l'enseignant.

Pour permettre aux étudiants de participer activement au cours, il sera demande a plusieurs étudiants de préparer une petite méditation de 5-7 minutes pour le début de la séance matinale.

Évaluation

Cahier (remplissage des blancs)	20% de la note finale
Lectures/mémorisation	10%
Tableau des évangiles	10%
Ministères (voyages) de Paul	10%
Réflexion sur son développement	10%
spirituel et ministère	
participation aux discussions/activités	10%
en classe	
Examen	30%

HORAIRE DES COURS (système intensif)

LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
- Arrivée et présentation de l'enseignant et les étudiants - Introduction générale - Leçon 1 : le milieu historique du Nouveau Testament	Leçon 3 : Jésus dans Matthieu et Marc	- Leçon 6 : La lettre de Paul aux Romains - chap. 7 : I &2 Corinthiens - Galates	- Leçon 8 : 1&2 Thessaloniciens - chap. 10 : 1&2 Timothée, Tite et Philémon	- Leçon 13 : les lettres de Jean - chap. 14 le livre d'Apocalypse
Repas et repos				
- Leçon 2 : Jésus le médiateur de la Nouvelle alliance	- Leçon 4: Jésus dans Luc et Jean - Leçon 5: Les Actes des Apôtres	- Leçon 7: Ephésiens, Philippiens et Colossiens	- Leçon 11 : la lettre aux Hébreux - Leçon 12 : les lettres de Jacques, Pierre et Jude	Préparation de l'examen pour Samedi a 8h00

INTRODUCTION GÉNÉRALE

I. RAISONS POUR ÉTUDIER LE NOUVEAU TESTAMENT

Il y a 4 raisons principales pour étudier le Nouveau Testament:

- **1. Raison historique**: <u>dans le Nouveau Testament nous trouvons l'explication de certains événements chrétiens.</u>
- 2. Raison culturelle: <u>l'influence du Nouveau Testament a déjà</u> pénétré dans l'ouest et encore plus dans la civilisation globale a tel point qu'aucun(e) intellectuel(le) ne peut ignorer ce que dit le Nouveau Testament.
- **3. Raison théologique**: <u>le Nouveau Testament est un compte divinement inspiré et une interprétation de la Mission rédemptrice dans le monde et une exposition des formes de croyance et de pratique pour l'Eglise.</u>
- **4. Raison de méditation**: <u>le Saint-Esprit utilise le Nouveau</u>

 <u>Testament pour ramener les gens à une vie de croissante relation</u>
 personnelle avec Dieu au travers de son Fils Jésus.

II. QUESTIONS PAR RAPPORT AU NOUVEAU TESTAMENT

1. Qu'est-ce que le Nouveau Testament?

Le Nouveau Testament est une anthologie de <u>27</u> livres de longueurs varies. Il forme la seconde partie de la Bible et représente le <u>tiers</u> de son volume.

2. Quelle période le Nouveau Testament couvre-t-il ?

Comparativement à L'AT, le Nouveau Testament ne couvre qu'une période d'un <u>siècle</u> tandis que L'Ancien couvre une longue période de <u>milliers</u> d'années. Mais cette courte période du Nouveau Testament, le premier siècle de l'ère chrétienne était la plus importante car selon la croyance chrétienne, cette période fut

témoin de l'accomplissement de la prophétie <u>messianique</u>, aussi le travail du salut de l'humanité par Dieu a atteint son point culminant par l'arrivée de Jésus Christ dont la mort et la résurrection ont ouvert la porte au pardon des péchés pour quiconque croit en Lui.

3. Que signifie l'expression « Testament » ?

En effet, Le Nouveau Testament signifie « Nouvelle Alliance, » en contraste avec l'Ancien Testament ou « Ancienne Alliance. » Par cette dernière, Dieu pardonnait les péchés provisoirement en vertu du sacrifice des <u>animaux</u>. Ces sacrifices n'étaient qu'une anticipation de l'ultime auto sacrifice de Christ (Héb. 9:11-14; 10:1-18). Sa mort sacrificielle inaugura la nouvelle alliance et rendit possible la totale <u>rémission</u> des pêches.

4. À quel moment le Nouveau Testament était-il compilé?

La tradition confie la rédaction des livres du Nouveau Testament écris en <u>grec</u> (entre 45 et 95 ap. J.-C.) aux apôtres Matthieu, Jean, Paul et Pierre ainsi qu'a leurs associés Mark, Luc, Jacques et Jude (Ces deux derniers étaient probablement les demi-<u>frères</u> de Jésus).

5. Quel est l'ordre chronologique des livres ?

L'actuel ordre des livres du Nouveau Testament n'est pas chronologique. Avec la possible exception de <u>Jacques</u>, par exemple, les épîtres de Paul étaient les premières à être rédiger et non les évangiles. Même l'ordre des lettres de Paul n'est pas aussi chronologique car, li avait écrit Galates ou 1 et 2 Thessaloniciens bien avant <u>Romains</u> qui est à la première place à cause de la longueur. Parmi les évangiles, c'est Marc qui serait écrit en premier et non Matthieu.

6. Quel rôle les quatre premiers livres du NT jouent-ils?

L'ordre des livres suit une certaine logique développée par la tradition chrétienne. Les <u>évangiles</u> apparaissent en premier parce qu'ils décrivent les événements momentanés de la carrière de Jésus. Matthieu vient en première position a cause de sa longueur, et a aussi quelques éléments de ressemblance avec le dernier livre de l'Ancien Testament. Ce livre contient beaucoup de citations de l'Ancien Testament.

7. Qu'est-ce qui suivent les évangiles ?

Après les évangiles, vient le triomphant impacte de la vie de Jésus et son ministère dans les <u>Actes des Apôtres</u>, le succès de l'église en Palestine et dans toute la Syrie, Asie Mineure, Macédoine, Grèce, et plus loin à Rome. Littérairement, Actes est une succession directe de <u>Luc</u>. Ces deux peuvent être considérés comme un livre historique du Nouveau Testament.

8. En quoi consiste le reste du NT?

Les épîtres et Apocalypse expliquent la signification théologique de l'histoire rédemptrice et donne ses implications dans la conduite chrétienne. Parmi les épîtres, celles de Paul sont premières et l'ordre va en décroissance de longueur, c'est-à-dire de la plus longue lettre à la plus courte. La plus longue des épîtres non pauliniennes, Hébreux, suit immédiatement, puis les épîtres catholiques ou épîtres générales dans l'ordre de Jacques, Pierre, Jean et Jude, finalement le livre qui semble décrire la seconde venue du Christ, Apocalypse, clôture le Nouveau Testament.

Activité pour s'amuser et apprendre

Donnez cinq minutes aux étudiants de regarder la table des matières dans leurs Bibles. Ensuite, divisez la classe en trois équipes consistant du même nombre de personnes qui vont se mettre en rangs. Quand l'enseignant dit « Allez ! » la première personne de chaque équipe écrira au tableau aussi vite que possible (mais lisiblement) les noms

des quatre premiers livres du NT. La personne qui accomplit la tâche la plus vite gagne 5 points pour son équipe. Continuez des la sorte successivement avec les prochains membres des équipes, chaque fois en demandant les quatre prochains livres du NT. À la fin du jeu, on peu offrir un petit prix aux vainqueurs. Enfin, demandez à tout le monde de réciter ensemble à haut voix les noms des 27 livres du NT.

 λ

LEÇON 1: LE MILIEU HISTORIQUE DU NOUVEAU TESTAMENT

INTRODUCTION

En général, le Nouveau Testament peut être considéré comme l'<u>histoire</u> de l'accomplissement du salut de l'humanité par Dieu au travers de son Fils Jésus-Christ et l'établissement de la nouvelle <u>communauté</u> de foi de ceux qui ont répondu à la mission et le ministère de Jésus. Ce plan du salut de Dieu est arrivé à une période critique dans l'histoire de l'humanité. C'est ainsi que Paul dit que l'avènement de Jésus s'est produit à l'accomplissement du temps (Galates 4:4-5). Les points suivant donnent en résumé les événements importants dans l'histoire du monde <u>juif</u> en cette période.

I. LES JUIFS SOUS LE RÈGNE GREC

L'empire perse fut sous le contrôle <u>d'Alexandre le Grand</u> dans la seconde moitié du 4ème siècle. Pendant son règne, Alexandre le Grand incorpora Judas dans l'empire Grec en 333 av. J.-C. Alexandre le Grand mourut en 323 av. J.-C. et l'empire fut hérité par ses successeurs dont deux furent plus importants dans l'histoire des juifs en Palestine. Générale Ptolémée pris control de l'Égypte et annexa la Palestine à son royaume. Générale <u>Séleucos</u> établit son royaume en Syrie et poussa les frontières jusqu'en Inde. Palestine est restée sujet de disputes pendant plus de 100 ans jusqu'à ce que le roi séleucide Antiochus III eut la victoire sur les Égyptiens en 198 av. J.-C. et en fit une partie du royaume Séleucide.

Le règne des Grecques sur la Palestine amena des <u>changements</u> significatifs à la vie des Juifs. Pendant le règne des Ptoléméens bon nombre de Juifs ont considéré l'Égypte comme leur demeure et adoptèrent la culture et la langue <u>grecques</u>. Cela a conduit à la longue à la traduction des Écritures de l'Hébreu en langue Grecque (Les <u>Septante</u>). Comme la culture et la langue Grecque se rependaient rapidement dans tout le royaume grec, les juifs qui vivaient en Palestine ainsi que ceux de la <u>diaspora</u> adoptèrent la langue et la culture grecques. Mais il est resté un petit groupe de Juifs plus traditionalistes et conservateurs qui ont voulu garder leur foi et culture de toute influence étrangère.

Hellénisation

Comme il apparaît dans le paragraphe précèdent, sous le règne d'Antiochus III, le règne des Séleucides était bon et apprécie par la plupart de Juifs en Palestine. Antiochus III leur accorda des privilèges spéciaux, y compris le rabaissement de taxes pendant 3 ans, le droit d'adorer et l'assistance pour la réparation du Temple. Mais 23 ans après, son fils Antiochus IV Épiphane pris le pouvoir et commença à maltraiter le people juif. Il imposa la culture et la religion hellénistique dans tout l'empire (d'ou le mot Hellénisation), ce qui fut à la base de la souffrance du people juif. Son programme consistait à adorer Zeus, d'autres dieux grecs, ainsi que l'empereur lui-même le Zeus visible. La lutte pour le pouvoir parmi les candidats rivaux au poste du Grand Prêtre a rendu plus pire la situation de vie des juifs qui était déjà détériorée. Avec l'accord de Ménélaüs, un Grand Prêtre, Antiochus IV pilla le trésor du temple et se construisit une citadelle qu'il nomma Accra, une cité grecque avec un control total sur Jérusalem. Comme réponse à la résistance juive, Antiochus IV interdit la pratique de la religion juive, les fêtes, le sabbat et la circoncision, et érigea un autel pour Zeus dans le temple en Décembre 167 av. J.-C.

La guerre des Maccabées

Seul un petit groupe résista à ce programme d'hellénisation, les Hassidim. La première révolte contre le décret d'Antiochus IV eut lieu

à Modein, un petit village situé au-nord ouest de Jérusalem ou un soldat grec demanda au prêtre local Mattathias d'officier un culte païen. Il n'a seulement refusé mais aussi tue le soldat en question ainsi qu'un autre juif lâche qui s'était fait disponible à porter le sacrifice. Mattathias ainsi que ses fils (Jean, Simon, Judas, Éléazar et Jonathan) prirent fuite pour se réfugier dans les plateaux les plus proches ou d'autres juifs les avaient rejoints pour former un groupe de défenseurs de la liberté. Ce groupe se battait contre les grecs et prit des mesures pour préserver la loi juive et les coutumes tout en marchant contre l'ennemi. Une année après, Mattathias mourut et son fils Judas surnomme Maccabées (marteau) prit le leadership du mouvement. Cette bataille pour la liberté prit le nom de « la guerre de Maccabées. » Marchant vers Jérusalem, Judas eut le succès de battre les groupes d'armées grecques qui les empêchaient de progresser. Ils arrivèrent finalement à la ville citadelle d'Accra et enlevèrent tous les objets païens du temple, nettoyèrent le temple, dressèrent un nouvel autel et firent la dédicace du Temple en 164 av. J.-C. La fête juive Hanoukka commémore la victoire des Maccabées sur l'armée grecque et la dédicace du temple.

II. LES DYNASTIES HASMONÉENNES

Pour chasser l'armée grecque des alentours de Jérusalem et pour détruire les juifs pro-hellénistiques, la guerre de Maccabées continua. Et dans cette incessante guerre, les frères macchabées perdirent leurs vies à l'exception de Simon qui réussit finalement à unifier la nation et assurer la liberté totale de juifs du pouvoir grec. Ceci marqua le début de la « dynastie Hasmonéenne, » le royaume indépendant juif qui régna sur Juda de 142 ; 63 av. J.-C. Simon devint le Grand prêtre commandant en chef et gouverneur des juifs. Il a conclu un traité avec Rome, ce qui amena l'état juif sous la protection de Rome.

L'histoire de la dynastie hasmonéenne est pleine de rivalités internes ainsi que des batailles pour le pouvoir. Jean <u>Hyrcan</u> (134 -104 Av. JC), le fils de Simon, amena une stabilité relative au royaume et étendit ses frontières. Apres sa mort, le royaume eut des difficultés de maintenir son pouvoir et sa <u>stabilité</u> pendant quatre décennies.

Rome intervint et nomma Jean Hyrcan II comme Grand prêtre et ethnarque de Judée, sujet sous l'autorité du gouverneur romain de Syrie (63-40 av. J.-C). Le statut d'indépendance juive arriva à une fin, et Juda fut rendu une partie de l'expansion de l'empire en 63 av. J.-C. Les ambitions politiques et les luttes au sein de la famille royale provoquèrent les mécontentements des juifs loyaux et pieux qui se séparèrent en mouvement des pharisiens comme gardiens et promoteurs de la loi mosaïque. Les autres juifs dévoués ont quitté Jérusalem pour commencer leur propre communauté dans les grottes, les Esséniens. Le groupe de prêtres qui supportait les Hasmonéens prit comme nom les <u>Saducéens</u>. Il y avait aussi d'autres groupes dont nous parlerons plus tard.

II. LES JUIFS SOUS LA DOMINATION ROMAINE : LE RÈGNE HÉRODIEN

À travers Hyrcan II leader des Juifs, il y avait un réel pouvoir derrière son trône, <u>Antipater</u> le gouverneur d'Idumée, père d'Hérode le Grand. Ce dernier fut nomme en 37 av. J.-C., par le sénat romain comme roi et gagna le contrôle de la Palestine par la force. Comme ses ancêtres étaient édomites, les Juifs se retrouvèrent en lui. Il était aussi grec par la culture et royal à Rome par la politique. Il faisait tout pour se faire accepter par ses sujets et n'hésitait à tuer quiconque voulait l'empêcher à garder son <u>pouvoir</u>. Ainsi parmi ses victimes, il y avait sa belle mère, deux de ses femmes et trois de ses propres fils. Selon l'évangile de Matthieu, c'est sous le règne d'Hérode le Grand que les enfants de Bethlehem furent <u>massacrés</u>.

Toutefois il put réaliser quelques bonnes choses. Sa grande action fut la <u>restauration</u> du Temple depuis 19 av. J.-C. jusqu'en 64 ap. J.-C. longtemps après sa mort. Ce fut le magnifique Temple qui, malheureusement fut détruite six ans après la clôture des travaux, en 70 par l'invasion <u>romaine</u>. Quiconque n'a vu le temple d'Hérode le Grand, n'a rien vu de beau.

Hérode le grand en 4 av. J.-C. Bien avant sa mort, il nomma à sa succession Antipas et <u>Archélaüs</u>, fils par sa femme samaritaine et Philippe, fils par une autre femme de Jérusalem. Hérode Antipas est

celui qui avait emprisonné <u>Jean Baptiste</u> pour lui avoir reproche d'épouser une femme de son demi-frère Hérodias. Et par la suite la femme lui demanda la tête de Jean Baptiste par l'intermédiaire de sa fille (Marc 6 : 17-29 ; Matthieu 14 : 3-12). Hérode Agrippa I, petit fils d'Hérode le Grand, <u>exécuta</u> Jacques l'apôtre et fils de Zébédée, emprisonna aussi Pierre (Actes 12). Hérode Agrippa II, fils d'Hérode Agrippa I, écouta la défense de Paul (Actes 25 :26) pendant qu'il était en prison romaine à <u>Césarée</u>.

Entre l'an 6 et 66 ap. J.-C., la Judée était sous le pouvoir de 14 gouverneurs qui étaient faibles en administration mais aussi cruels devant quiconque voulait s'opposer à leur pouvoir. Ainsi, les Juifs devinrent de plus en plus réticents contre ces gouverneurs corrompus. Un esprit <u>nationaliste</u> domina tout le territoire sous le leadership d'un leader révolutionnaire, Juda le Galiléen. Le groupe qu'il dirigeait, les Zélotes, avait comme objectif d'établir la paix sur le territoire en se débarrassant de la <u>domination</u> romaine.

Selon Matthieu 2 : 21-23, cette mauvaise gouvernance romaine aurait poussé Marie, Joseph et Jésus de s'établir à <u>Nazareth</u> en Galilée dès leur retour d'Egypte. L'un de ces gouverneurs, Ponce Pilate, était le juge de Jésus. Le gouverneur <u>Félix</u> qui avait écouté le cas de Paul répondit aux Zélotes avec des mesures plus difficiles, ce qui enflamma davantage le sentiment anti-romain. Un combat éclata à Jérusalem quand le gouverneur <u>Florus</u> s'était emparé des trésors du Temple et emprisonna une délégation de juifs qui étaient venu le voir pour ce problème. Le combat s'intensifia en Jérusalem et la <u>rébellion</u> se leva de partout dans le territoire.

L'empereur romain <u>Néron</u> envoya Vespasien pour restaurer l'ordre en Judée. Ce dernier envoya son fils Tite (ang. Titus) afin de demander le renfort de l'Égypte. L'attaque contre les zélotes aboutit à un suicide des masses de Galiléens dans une citée forteresse de Gamla. Finalement Vespasien assiégea Jérusalem et s'y installa. Dans la cité même il y avait de violents combats entre les groupes des Sicarii et les Zélotes, deux groupes d'<u>extrémistes</u> fanatiques et violents, contre les Juifs modérées qui voulaient être en paix avec les Romains. Quand Vespasien devint empereur, il nomma Tite comme chef des

opérations armées à <u>Jérusalem</u>. L'armée entra dans la cité et ce combat occasionna la destruction du temple en 70 ap. J.-C. ainsi que la destruction en masse et la mort de plusieurs Juifs. Les zélotes furent alors poursuivis jusqu'à <u>Massada</u>, place ou ils se réfugièrent dans une grande forteresse construite par Hérode le Grand. Trois ans après (73 ap. J.-C.), l'armée romaine réussit à briser les murs de la forteresse mais n'y trouva que des corps de ces combattants pour la liberté qui auraient décidé de mettre fin à leurs vies plutôt que d'être tués par les ennemis. Le leadership juif s'installa alors à <u>Jamnia</u>, une ville située sur la côte de la Méditerranée, qui devint un centre important juif d'apprentissage et de littérature.

Une autre rébellion conduite par Bar Kochba, un leader messianique autoproclamé, s'éleva lorsque l'empereur Hadrien construisit un temple pour <u>Jupiter</u> entre 132 et 135 ap. J.-C., au site ou le temple juif avait été érigé. L'armée romaine attaqua les rebelles et tua encore des milliers de Juifs et reconstruisit Jérusalem comme une colonie romaine et changea le nom en Aelia Capitolina en 135 ap. J.-C. Enfin Rome interdit toute entrée des juifs dans la ville qui devint un camp pour l'armée <u>romaine</u>.

La révolte juive

Dans la seconde moitié du deuxième siècle, beaucoup de perspectives théologiques eurent naissance au milieu du <u>judaïsme</u>. Par conséquent la Loi de Moise fut le guide de la vie quotidienne juive. La Loi (Torah) consistait en les cinq livres de Moïse (Genèse, Exode, Lévitique, Nombres et Deutéronome). Elle donnait les lignes de <u>conduite</u> nécessaire pour la vie et le comportement des juifs. Le centre d'étude et d'enseignement de la Torah était la **synagogue** (ou assemblée). La <u>synagogue</u> était un centre de vie des Juifs dans tout le monde gréco-romain. Un culte de type synagogal consistait en : la récitation du *Shema* (Deutéronome 6 : 4-9 ; 11 : 13-21 ; Nombres 15 : 37-41), les prières, les psaumes chantes, la lecture de la Loi et les Prophètes., un sermon et une bénédiction. En plus de la fonction religieuse, la synagogue était aussi un centre social, éducationnel et politique des Juifs.

IV. CONTEXTE RELIGIEUX

A. monde païen

Le christianisme a vu jour dans le monde religieux gréco-romain et plus spécifiquement dans le contexte du premier siècle du judaïsme. L'influence de la culture et la religion grecque ont contribué à une <u>assimilation</u> des dieux et déesses romains au <u>panthéon</u> grec. Par conséquent, chaque divinité romaine avait sa correspondante grecque. Dans tout l'empire romain, il y avait des temples érigés pour l'adoration des divinités gréco-romaines. En plus de cela, le culte impérial devint aussi très populaire dans l'empire et Domitien était le premier à imposer cette adoration de l'empereur, chose qui n'était acceptable par la foi <u>monothéiste</u> juive et chrétienne.

La culture gréco-romaine partageait aussi les <u>mystères religieux</u> ou cultes populaires grecques, égyptiens et orientaux. Ces cultes offraient la purification et l'immortalité de l'âme à ses adhérents. Chaque culte avait pour centre le mythe d'un dieu ou d'une déesse qui était mort(e) et <u>ressuscita</u> après. La pratique de magie et autres formes de superstitions étaient aussi communes dans la culture gréco-romaine. Les gens consultaient les <u>horoscopes</u> pour prédire l'avenir. L'exorcisme par les formules magiques était une pratique commerciale par les spécialistes à chasser les démons. Les juifs et non juifs étaient intéressés par ces pratiques. Il y avait aussi des astrologues qui étudiaient le mouvement des <u>planètes</u> pour confirmer les dates de naissance et la destinée des gens.

B. Le contexte religieux juif

Le judaïsme était une religion <u>populaire</u> dans le monde gréco-romain. Même si cette religion était liée à la Palestine, lieu d'origine, le judaïsme a réussi à s'installer dans le monde gréco-romain par les juifs de la diaspora. Ces derniers étaient responsables de la croissance du judaïsme au delà des frontières de la <u>Palestine</u>. **Le Temple** est resté le lieu d'adoration sacrificielle jusqu'à sa destruction par les romains en 70. Les offrandes et sacrifices privées

ou publiques étaient faits au temple quotidiennement, hebdomadairement ainsi qu'aux jours spéciaux comme celui de <u>repentance</u>. Les chants étaient dirigés par la chorale des Lévites accompagnée par les instruments musicaux. La prière et les bénédictions des prêtres, la sonnerie des <u>trompettes</u> faisaient parti des cérémonies régulières du temple.

Des multitudes de prêtres venants de différentes familles faisaient des tours pour officier les <u>rituels</u> du temple. Par la loi, à la tête des descendants d'Aaron était le grand prêtre qui exerçait la plus grande autorité sur le peuple juif. Il était le représentant de la nation auprès de qui les politiciens venaient négocier et faire des traités. Il se pourrait que dans le premier siècle ce fût le Grand prêtre qui présidait le <u>Sanhédrin</u>. Le pouvoir du Grand prêtre prit fin avec la destruction du Temple en 70.

Les romains avaient permis aux juifs de traiter la plupart de leurs problèmes <u>domestiques</u> aussi bien que religieux. Et le Sanhédrin fut la cour suprême juive qui se tenait dans le temple tous les jours, sauf le jour du sabbat. Tous les jugements se faisaient par l'autorité de la <u>Torah</u>. Et le gouvernement romain reconnaissait l'autorité du Sanhédrin sur les juifs et intervenait seulement pour exercer la loi romaine en cas des offenses capitales comme la violation de la loi romaine et la trahison de l'empire.

C. Les groupes religieux juifs

Comme dit précédemment, pendant la période grecque le judaïsme a cesse d'exister comme un groupe religieux homogène. Il s'était scindé en plusieurs groupes comme :

1. Les Sadducéens : considérés comme les <u>prêtres</u> aristocrates en Jérusalem, composés des familles qui contrôlaient la richesse et le pouvoir dans le territoire palestinien. L'origine du nom n'est pas bien connue, mais un point de vue montre qu'ils seraient <u>descendants</u> ou successeurs de Zadok le grand prêtre de Salomon et d'Aaron. Certains trouvent l'origine de ce groupe dans le deuxième siècle av. J.C., pendant le règne de Jean Hyrcan de la dynastie Hasmonéenne

(135-104 av-JC). Les saducéens considéraient les 5 livres de Moise comme leur autorité centrale, mais n'ont pas rejeté les autres livres de l'AT (les Prophètes et les écrits), bien qu'ils ne les aient pas considérés pas comme autoritaires. Ils rejetaient les idées religieuses qui ne se trouvaient pas dans la Loi, par exemple la résurrection, les anges et les <u>démons</u>, le jugement dernier et les idées apocalyptiques qui émergeaient dans la période préchrétienne. Comme leur pouvoir et prestige étaient centrés sur le temple, ce groupe cessa d'exister avec la <u>destruction</u> du temple, sans laisser aucune trace dans le Judaïsme.

2. Les Pharisiens: La connaissance sur ce groupe est aussi limitée car il n'y a aucun écrit provenant directement du groupe. Mais l'on croit qu'ils seraient descendants des Hassidim, un groupe royal et pieux des juifs qui étaient alliées et supporteurs de la famille maccabéenne. Le nom pharisien signifie « <u>le séparé</u> ». Un auteur juif <u>Josèphe</u> fut remarqué que les pharisiens enseignaient aux gens beaucoup de choses qui n'étaient pas dans la loi. C' est pourquoi ils étaient souvent en conflit avec les Sadducéens.

Les Sadducéens ayant la population riche à leur côté, les pharisiens avaient à leur cote la <u>majorité</u> de la population. C'était un groupe politique bien organisé pendant le règne d'Hérode le Grand. Ce dernier avait quelques relations d'amitié avec les Pharisiens au début de son règne mais plus tard il les considéra comme ennemis et exécuta quelques leaders du mouvement. D'origine laïque, les Pharisiens s'étaient établis comme <u>enseignants</u>, et leurs enseignements constituent la Michna et les Talmuds babyloniens et palestiniens.

La <u>synagogue</u> était le centre de leurs activités. Ils considéraient la Torah comme centre de la vie religieuse juive et reconnaissaient l'autorité du reste des écrits hébraïques. Le canon de l'AT était établit pendant un conseil pharisaïque qui s'était réuni à Jamna en 95 ap. J.-C. Les Pharisiens observaient et enseignaient une <u>obéissance</u> stricte de la loi écrite et orale. Ils croyaient aux concepts comme : royaume de Dieu, la venue du messie, la résurrection des morts et la fin ou Dieu détruira le péché et le mal dans le monde. Pendant la

domination romaine, les Pharisiens ne s'étaient pas impliqués dans la <u>politique</u> ou dans les mouvements rebelles, ils ont plutôt supporté l'intérêt national pendant l'invasion romaine en 70 ap. J.-C. Ce mouvement a survécu même après cette tragique date.

3. Les Esséniens: Les écrits de la <u>Mer Morte</u> qui ont été découverts depuis 1947 donnent la connaissance sur ce troisième mouvement dans le judaïsme. On pense que ce mouvement viendrait des Hassidim durant la période maccabéenne. Ils appartiendraient à des cercles de prêtres hassidim qui s'étaient joints à la guerre des macchabées en opposition à l'installation de Ménélas le non-zadokite, comme grand prêtre par Antiochus IV. Les Esséniens s'étaient établis comme une communauté religieuse exilée à <u>Qumran</u> dans la partie nord-ouest de la Mer Morte. Ils se sont détaches complètement de la vie sociale, politique et religieuse de Jérusalem et ont pris Qumran comme leur demeure, probablement pendant le début du règne hasmonéen.

La société de Qumran se considérait comme membre de la nouvelle alliance et comme le vrai reste d'Israël. Ils se voyaient aussi comme les pauvres qui hériteront la terre, comme les enfants de la <u>lumière</u> oppressés par les enfants des ténèbres tel que : l'Empire romain et les juifs lâches et infidèles a la loi.

4. Les Zélotes: Ce n'était pas un mouvement religieux mais fanatique et politique qui opposait le règne étranger des <u>Romains</u> sur la Judée. Ce mouvement révolutionnaire avait l'intention de chasser le pouvoir romain. Ils ont montré leur résistance en refusant de payer les <u>taxes</u> et provoquant l'armée romaine. Ce groupe fut responsable de la révolte juive qui conduisit à la destruction du temple en 70 et plus tard à l'établissement de Jérusalem comme une colonie romaine en 135. Les <u>Sicarii</u> étaient probablement la plus violente branche du mouvement. La communauté cessa d'exister autour de 70 ap. J.-C., certains pensent que l'armée romaine détruisit la secte pendant que Jérusalem était assiégée en 68 ap. J.-C.

- **5. Les Hérodiens**: Ils étaient un parti politique qui avaient exerce leur influence en <u>Galilée</u> ou Antipas régnait. Ils supportaient la dynastie hérodienne. L'Evangile les cite avec les pharisiens comme <u>opposants</u> a Jésus (Mc 3 :6 ; 12 :13 ; Mat 22 :16).
- **6. Le peuple de la terre :** Il s'agit de la masse du peuple qui ignorait la loi et qui était indifférente aux <u>coutumes</u> des pharisiens. Ces gens n'avaient aucun pouvoir politique ou religieux alors qu'ils constituaient la majorité de la population. Les Pharisiens les évitaient à cause de leur <u>ignorance</u> de la Loi et leur association avec Jésus.
- 7. Les Samaritains: Ils étaient habitants de la Samarie la partie entre la Judée et la Galilée et négligés par les Juifs. Ils étaient les descendants des <u>Assyriens</u> qui avaient occupé le royaume du Nord (Israël) en 721 av. J.-C. Avec les Israélites qui étaient restés dans le territoire, les Juifs les considéraient comme des <u>hybrides</u> qui n'appartenaient pas à la nation juive. Or, les Samaritains se considéraient comme les vrais observateurs de la Loi et vrais adorateurs de Jahvé, Dieu d'Israël. Ils avaient leur propre version du pentateuque (Torah) et leur temple était localisé au mont <u>Garizim</u>.

Les juifs évitaient tout contact avec eux et ne traversaient pas leur territoire ; ils le contournaient car ils le considéraient comme impur. Les Samaritains n'étaient pas <u>hospitaliers</u> aux juifs qui voulaient traverser leur région (Luc 9 :51-56). Le voyage de Jésus à Jérusalem et sa conversation avec la femme samaritaine (Jean 4 : 1-42) montrent son esprit révolutionnaire et le pouvoir transformateur de vies par son Message. Pendant la période intertestamentaire de persécution religieuse intense, de désespoir et confusion, les <u>visionnaires</u> commencèrent à proclamer que Dieu viendrait subitement pour <u>détruire</u> tout mal et établir son royaume idéal. Cette perspective est connue sous le nom de « <u>pensée apocalyptique</u> »

V. CONCLUSION

Concluons cette leçon en disant que Jésus était venu dans le monde déstabilisé par des tensions politiques, religieuses, raciales et culturelles. La corruption religieuse et politique, l'oppression sociale et les perspectives théologiques désorientées étaient tous caractéristiques de cette période. Le Judaïsme était marque par divergence d'idéologies politiques et des perspectives religieuses. Cette première leçon n'était qu'un survol de certains événements clés et le peuple pour lequel Paul aurait écrit (Gal 4 :4). Ainsi, le monde était prêt pour la venue du fils de Dieu et l'établissement de la nouvelle communauté d'alliance.

Devoir de lecture biblique

- 1. Lisez Matthieu 5 :27-32 et identifiez le problème qui était à la base de la critique du comportement de Jésus par les Pharisiens.
- 2. Lisez aussi Jean 4:1-42 et imaginez-vous que serait la réponse d'un Juif traditionnel à Jésus sur base de cette histoire.
- 3. Identifiez deux passages dans les évangiles qui montrent les controverses entre Jésus et les Pharisiens et donnez-en les raisons.

 α

Leçon 2 : JESUS LE MÉDIATEUR DE LA NOUVELLE ALLIANCE

<u>Lecture</u>: L'évangile selon Marc (tous les 16 chapitres)

À mémoriser : Marc 10:45

I. Sens du mot « évangile »

L'histoire de Jésus est bien exposée dans les quatre évangiles, Matthieu, Marc, Luc et Jean. Le choix du nom « évangile » était préféré car il y a possibilité que les premiers chrétiens furent déjà habitués à ce terme. D'abord la traduction grecque de l'AT utilisait ce mot pour designer la bonne <u>nouvelle</u> de Dieu sur la fin de l'exil et la restauration de Jérusalem (voir Isaïe 52 : 7 ; 61 : 1). Dans ce sens,

l'histoire de Jésus était perçue comme l'annonce de la bonne nouvelle du <u>salut</u>. Ensuite, étant colonisés par les romains, les premiers chrétiens étaient familiers aux écrits romains qui annonçaient la bonne nouvelle de paix par les <u>empereurs</u> romains. Ainsi il ressort que le mot «évangile » faisait déjà parti du vocabulaire des premiers chrétiens. Ce mot est utilisé 4 fois dans Matthieu, 8 fois dans Marc et 60 fois dans les écrits <u>pauliniens</u>. Cette bonne nouvelle de Jésus Christ était présentée par 4 personnes différentes, qui auraient vécu directement ou indirectement avec Jésus.

II. Rôle de la « tradition orale »

La tradition orale aurait joué un rôle important dans la <u>composition</u> des évangiles. Certains étaient témoins <u>oculaires</u> des enseignements et miracles de Jésus, d'autres ont reçu le message au travers de ceux qui en étaient témoins oculaires. Nous avons l'exemple de Luc qui avoue avoir appartenu à cette seconde catégorie (Luc 1 : 1-4).

III. Les évangiles comme « narrations théologiques »

Les évangiles sont essentiellement une narration théologique, ayant pour objectif de raconter l'<u>intervention</u> de Dieu dans le salut du monde à travers la vie, la mort et la résurrection de Jésus. Ainsi l'ordre chronologique des événements historiques de Jésus n'avait pas beaucoup d'importance pour les écrivains. L'histoire de Jésus n'ignore pas l'Ancien Testament mais donne la continuité de l'histoire de Dieu, et accomplis la <u>promesse</u> que Dieu avait donnée dans le temps passé (Matthieu 5 :17 ; Luc24 :44 ; Jean 5 :39).

IV. Les évangiles synoptiques

Les trois premiers évangiles (Matthieu, Marc, et Luc) ont certaines similarités et différences qui les rapprochent. C'est pour cette raison qu'on les appelle « les évangiles synoptiques, » qui dans la racine grecque veut dire « une <u>vue d'ensemble</u> ». Apres une étude approfondie sur ce problème synoptique, il a été découvert que Marc était la source d'où Matthieu et Luc avaient tiré des informations. Les paroles de Jésus, Matthieu et Luc les avaient tirées de la source

<u>« Q »</u>. Ainsi, il est évident que Marc fut le premier évangile à être écrit. À part les deux sources, il y a des passages qui ne se trouvent qu'en Matthieu, qu'on nomme « M » et d'autres qui ne se trouvent qu'en Luc, les « L ». Par exemple pour **M** il y a l'histoire du sage homme en Matthieu 2:1-12, et pour **L** il y a l'histoire du bon samaritain en Luc 10:29-37.

V. Vie, ministère et enseignements de Jésus

A. naissance

La naissance de Jésus est racontée en Matthieu et Luc, précisément dans les deux premiers chapitres. Tous deux racontent qu'il fut conçu par le Saint-Esprit et naquit d'une <u>vierge</u>, Marie. Même Paul dit que Jésus était né d'une femme (Gal. 4 :4). Les évangiles et Paul sont d'accord que Jésus était né d'une naissance humaine, mais il était aussi <u>Fils</u> de Dieu (Romains 1:3-4 ; Luc 1:31-32 ; Jean 1:1, 14).

L'histoire montre que Jésus était né pendant le règne d'Hérode le Grand (Matthieu 2:1) qui était roi de la Palestine entre 37 et 4 av. J.-C. Ayant peur que Jésus ne le remplace, Hérode le Grand a fait tuer tous les enfants <u>mâles</u> de deux ans et moins à Bethlehem. Jésus avait peut être deux ans quand Hérode était mort. Ce qui fait penser à la date de naissance autour des années <u>6 et 4</u> av. J.-C.

Matthieu et Marc attestent que Jésus était ne à Bethléem, et Matthieu montre que c'était l'accomplissement de la prophétie de Michée 5:1-2 qui dit que le Messie viendrait de Bethléem. Les deux évangiles disent qu'après Bethléem, Marie, Joseph et Jésus sont allés vivre à Nazareth mais avec des motifs différents. Matthieu avance un motif politique, le mauvais règne d'Archélaos sur la Judée, tandis que Luc dit que Joseph et Marie vivaient à Nazareth et seraient à Bethléem ou naquit Jésus, temporairement pour les taxations. Mais, tous les 4 évangiles affirment que Nazareth était le lieu où vivait Jésus. (Matthieu 2:23; Marc 1:9; Luc 4:16; Jean 1:45) et ne disent rien sur son enfance et son adolescence à l'exception de Luc qui présente Jésus au Temple à l'âge de 12 ans (Luc 2:42-52). Jésus avait des frères et sœurs (Matthieu 13:55-56, Marc 6:3) qui

n'étaient pas particulièrement sympathiques à son message pendant son vivant (Jean 7:3-7; Marc 3:21, 31-35).

B. baptême et tentation

Les Évangiles nous parlent du ministère de Jean-Baptiste y compris le <u>début</u> du ministère public de Jésus. À ce moment-là, ce dernier s'est fait baptisé par ce premier (Marc 1.9). L'Évangile de Jean parle de Jean-Baptiste mais ne mentionne pas le baptême de Jésus Christ, encore qu'il mentionne la descente de la <u>colombe</u> sur lui (Jean 1.32). Lequel baptême pose une question théologique :

Pourquoi le Fils de Dieu qui n'avait jamais péché est-il venu se faire baptiser au baptême de repentance de Jean-Baptiste ?

Jésus l'aurait fait pour <u>honorer</u> Jean-Baptiste car il savait qu'il était le vrai prophète envoyé par Dieu pour préparer Israël à la venue de son Royaume. Jésus voulait faire parti de ce mouvement qui annonçait le Royaume. Il avait un grand <u>respect</u> pour Jean-Baptiste (11:7-11; Luc 7:24-28).

La tentation de Jésus se manifeste plus à deux moments différents. Pendant qu'il était dans le <u>désert</u> où il voulait avoir un long moment de solitude, le diable utilisa des stratégies pour le faire oublier sa mission mais il ne céda pas (Matthieu 3 : 1-11 ; Marc 1 :12-13 ; Luc3 :1-13). En second lieu, Jésus fut tenté sur la <u>croix</u> et y résista toujours (Marc 15 :32).

C. guérison et miracles

Une partie significative du ministère de Jésus était réservée aux miracles et guérisons. Ses contemporains attribuaient les miracles aux forces <u>sataniques</u> (Marc 3:22). Jésus lui-même donne la signification des miracles dans son ministère. C'était pour montrer que le <u>royaume de Dieu</u> était déjà la. Beaucoup considéraient la maladie comme un jugement de Dieu sur le péché. Ainsi, Jésus décrit son ministère de guérison comme étant une démonstration du

pouvoir de Dieu qui libère. Les malades, les aveugles et les lépreux n'étaient plus des isolés sociaux.

Pour ce qui est de miracles, il n'y a aucune raison de penser que l'Église primitive aurait <u>inventé</u> ces histoires. En effet, au moins trois de ces histoires sont racontées dans les synoptiques et Jean. En plus, ces histoires se passent pendant le ministère de Jésus en Galilée.

D. les disciples de Jésus

Comme l'ancien Israël était constitué de 12 tribus, Jésus s'était choisi aussi 12 disciples pour représenter le noyau du nouvel Israël. Après qu'Israël eut expérimenté le jugement de Dieu dans l'Exil, le judaïsme espérait l'arrivée d'un Messie. Son ministère inaugurait le royaume de dieu et les 12 disciples feraient parti de cette inauguration. Souvent les disciples n'arrivaient pas à comprendre la nature de ce royaume de Dieu. Ils espéraient voir en Jésus un Messie-roi avec un royaume glorieux qui n'était pas dans les pensées de Jésus. Au contraire, Jésus leur disait qu'il allait être tué à Jérusalem (Mc 8 :31-32) et que quiconque voulait être son disciple devrait s'oublier (Mc 8 :34) et oublier ses proches (Luc 14 :26).

E. paraboles du royaume de Dieu

La plupart de paraboles de Jésus avaient un message <u>révolutionnaire</u>. Ses paraboles étaient tirées des exemples de la vie quotidienne. Pour expliquer le royaume de Dieu, Jésus a beaucoup utilisé les paraboles.

- 1. Le royaume de Dieu est comme un grain de <u>moutarde</u> qui est trop petit mais dès qu'il est planté il donne un grand arbre (Mt 13 :32).
- 2. Le royaume de Dieu est comme la <u>levure</u>, car une petite quantité peut lever une grosse pâte (Mt 13 :33). La levure n'ayant pas une bonne connotation historique, est utilisée pour montrer combien ce royaume de Dieu est révolutionnaire. Ce royaume est aussi tellement précieux que quelqu'un peut tout quitter ou tout perdre pour conserver ce royaume (Mt 13 :44-45).

Il y a de moments où ces paraboles mettaient les gens mal à l'aise et même en colère. Comme exemple, il y a la parabole du vigneron et ses travailleurs (Mc 12:12). La parabole du bon <u>samaritain</u> était comme un poignard enfoncé dans les cœurs des juifs. Donner l'exemple d'un samaritain comme model à suivre c'était une grande insulte pour un théologien juif. Ainsi pour mieux comprendre les paraboles il est nécessaire de bien étudier le monde <u>social</u> de Jésus.

F. voyage final vers Jérusalem

Pendant son ministère, Jésus alla à Jérusalem pour amener son message au centre religieux et politique, au temple ou beaucoup de <u>Juifs</u> venaient célébrer la <u>pâque</u>. Jésus entra dans la ville montant sur un âne comme un acte délibéré de la démonstration messianique. Les pèlerins qui connaissaient la prophétie de Zacharie 9:9 sur le messie avaient compris l'événement. La foule a chanté le Psaume 118:25-26, qui célébrait la victoire sur les ennemis d'Israël (Mc 11:9-10). Ensuite il entra dans le temple d'ou il chassa un grand nombre de gens qui vendaient et achetaient, et renversa toutes les <u>marchandises</u> (Mc 11:15-18).

Après cette scène, Jésus partagea le dernier repas avec ses disciples en privée durant la <u>soirée</u>. Tous les passages qui racontent la mort de Jésus montrent que le symbole du <u>pain</u> et du <u>vin</u> serait d'abord un renouvellement de la célébration de la pâque de l'ancienne alliance de l'Ancien Testament. Ensuite, sa mort était pour les autres. Enfin, sa mort n'était pas la fin mais une partie du Royaume de Dieu avec une dimension future.

G. La crucifixion et la résurrection de Jésus

Le sanhédrin, cours <u>suprême</u> de Jérusalem, avait accusé Jésus de blasphème, car il se déclarait divin, Fils de l'homme décrit par Daniel 7:13, et ont applique la loi du Lévitique 24:16. Mais ce n'était que le gouvernement romain qui pouvait signer la condamnation à mort (Jean 18:31) et non pas le sanhédrin. Les Évangiles montrent que <u>Ponce Pilate</u> était <u>réticent</u> à condamner Jésus mais fut forcé à le faire par les Juifs (Mt. 27:24-25). Comme la faute de blasphème était

purement religieuse, les Juifs ont ajouté une autre accusation politique disant que Jésus voulait être Roi (Luc 23:2). C'est ainsi que Jésus fut condamné par Pilate en collaboration avec le sanhédrin. Sa mort ne fut pas, comme signalé auparavant, la fin du royaume. En effet, après sa mort les disciples témoignaient de l'avoir vu. Aussi les synoptiques et Jean et Paul (1 Cor. 15:3-8) témoignent la résurrection de Jésus. Vu que la femme occupait le plus bas rang dans la société juive, si les écrivains des évangiles pourraient inventer ces histoires de résurrection, ils ne les auraient pas mentionnées. Les personnes les mieux choisies auraient été Pierre, Jacques ou Jean. La Bible atteste que le corps de Jésus était ressuscité laissant la tombe vide. Ceux qui croient en Jésus sont déjà ressuscités spirituellement mais le seront physiquement au dernier jour de la résurrection (1 Cor. 15:20-23).

Devoir

Répondez aux questions suivantes :

- 1. Quelle est la personne centrale que présentent les évangiles ?
- 2. Pourquoi Jésus opérait-il des miracles ?
- 3. Comment Jésus formait-il ses miracles ? Donne un exemple.

 λ

Leçon 3:

JÉSUS DANS LES ÉVANGILES DE MATTHIEU ET MARC

Lecture: Matt. 5-7

À mémoriser : Matt. 5:1-12

I. L'évangile selon Matthieu

A. Question d'auteur

Il y a un débat autour de la question de savoir qui est l'auteur du premier évangile et la date de <u>composition</u>. La tradition chrétienne primitive atteste que ce livre serait écrit par le disciple Matthieu, appelée aussi Lévi, qui était auparavant collecteur de taxes. Eusèbe (325 ap. JC) cite Papias (100 ap. JC) qui dit que Matthieu avait écrit en Araméen les Paraboles de Jésus et les autres auraient été traduits en <u>grec</u>. Les écrivains modernes pensent que ce n'était pas Matthieu le disciple qui aurait écrit l'évangile. Certains disent que cet évangile aurait été écrit par un chrétien <u>juif</u>, bien instruit dans la langue hébraïque tandis que d'autres encore disent que le livre était écrit par les disciples de Matthieu l'apôtre. Toutefois il y a certaines traces d'un collecteur de taxes ; l'exemple est du passage ou Jésus paie la taxe du <u>Temple</u> (17 :24-27). Cette histoire ne se trouve que dans Matthieu. Et l'écrivain n'utilise que le nom apostolique Matthieu, au lieu du nom Lévi utilisée par Marc et Luc.

B. Date de composition

Le livre reconnaît l'existence du temple, ce qui montre sa rédaction aurait commencé un peut avant la <u>destruction</u> du Temple en 70 ap. JC. Certains situent la date de rédaction entre 45 et 150 ap. JC. Le lieu de rédaction serait Antioche. Matthieu écrit aux non palestiniens convertis, parlant l'<u>araméen</u>, qui n'ont pas eu l'occasion d'être en contact avec les apôtres pour connaître Christ.

C. Objectifs de Matthieu

Le premier verset du premier chapitre, montre combien l'auteur avait l'intention de présenter Jésus comme un <u>messie Roi</u>, descendant d'Abraham, le premier ancêtre d'Israël. Comme messie Roi, Jésus accomplit toutes les attentes de l'AT. Cette connexion à l'AT place Matthieu immédiatement après l'AT.

Le deuxième objectif est que Matthieu voulait montrer que le mouvement chrétien qui naquit de Jésus n'était pas un mouvement séparé du Judaïsme mais son <u>accomplissement</u>. Matthieu montre, plus que les autres écrivains du NT, que la vie et les enseignements de Jésus étaient l'accomplissement des <u>prophéties</u> de l'AT (Bible Hébraïque).

Troisièmement, Matthieu veut présenter Jésus comme un enseignant par excellence. Il est le seul qui puisse donner la définitive interprétation de la <u>Torah</u> (voir les sermons sur la montagne : Mt 5-7). Par conséquent, Matthieu dit que Jésus n'est pas venu supprimer la loi mais l'accomplir. Ce n'est qu'en Matthieu où nous trouvons l'équivalant grec du terme « Église » (16 :17-18). Et dans le chapitre 18 il parle beaucoup des problèmes dans l'Église. Matthieu montre que l'Église doit son identité en relation avec Jésus-Christ et doit vivre sous l'autorité de Jésus. Pour conclure son message, Matthieu donne <u>l'Ordre Suprême</u>, et finalement Jésus promet d'être toujours avec l'Église en mission. Il envoie les disciples à toutes les nations, non seulement en Israël.

D. Contenu de Matthieu

Matthieu est essentiellement constitué de narrations et <u>discours</u>. Il présente le deux alternativement.

Il y a six narrations : (chap. 1-4 ; 8-9 ; 11-12 ; 14-17 ; 19-23 ; 26-28) qui constituent les histoires sur Jésus. Les discours (Chap. 5-7 ; 10 ; 18 ; 24-25) contiennent les enseignements de Jésus. Cette forme de présentation de discours et narration alternativement est la <u>structure</u> clé des Évangiles.

L'Évangile de Matthieu utilise fréquemment l'Ancien Testament. Il le cite plus de <u>60</u> fois. Il utilise souvent le mot « accomplir » pour indiquer que la vie, le message, la mort et la résurrection de Jésus donnent une signification complète à l'Ancien Testament.

1. les thèmes principaux de Matthieu

- a. *La loi et les prophètes* -- Aucune autre évangile n'utilise ce vocabulaire. Ceci montre que Matthieu a des <u>racines</u> juives (5 :17 ; 22 :40).
- b. *La justice* -- Il en parle surtout dans les sermons sur la montagne en termes de <u>béatitudes</u>. Sans justice qui dépasse celle des pharisiens, il est difficile d'entrer dans le royaume de Dieu (5 :20).
- c. La fin des temps -- Matthieu montre que la fin sera marquée par les famines, tremblements ou d'autres <u>catastrophes</u>, ensuite personne ne connait ni l'heure ni le jour sauf Dieu, ce jour viendra <u>subitement</u> sans précurseurs. Enfin il y a des paraboles sur le mont des oliviers qui montrent que cette fin sera <u>retardée</u> (24 :45-51 ; 25 :5)

2. Les personnages

Cette catégorie comprend <u>Joseph</u> (1:18-25), Hérode le Grand (2:1-16), la mère de Jacques et Jean, Marc, Luc, Jean-Baptiste, Marie (mère de Jésus), les douze <u>disciples</u>, Caïphe (le grand prêtre), Pilate, Simon de Cyrène, Joseph d'Arimathée, et bien d'autres.

3. Le portrait de Jésus par Matthieu

- a. *Messie Roi* (1 ; 1 ; 2 :2) Il est le grand <u>Maître</u> qui est plus que Moïse. Jésus parle comme un maître suprême qui a une grande autorité plus que celle de Moise. *Voir les sermons sur la montagne*.
- b. *Fils de Dieu* (1 :20-23), Essaie 7 :14); Mt 14 :33; 16 :16; 27 :54; 11 :27).

C'est seulement en Matthieu où Jésus commande aux disciples de <u>baptiser</u> au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit (28 :19)

Questions de discussion

- 1. Pourquoi Matthieu choisit-il de présenter Jésus comme Messie Roi?
- 2. Pour quelle raison ce livre a-t-il été placé immédiatement après l'Ancien Testament ?

II. L'évangile selon Marc

A. Question d'auteur

La plupart des écrivains croient que Marc fut le premier évangile à être écrit. Un ancien écrivain chrétien, Papias (100 ap j.c.) décrit Marc comme un <u>interprète</u> de Pierre. Selon cette conception, il aurait interprété les <u>prédications</u> de Pierre et aurait ensuite écrit ce qu'il aurait retenu de Pierre mais pas exactement dans l'ordre. Selon Actes 12:12, ce Marc est aussi connu sous le nom de <u>Jean-Marc</u>. Il était fils d'une <u>veuve</u> riche de Jérusalem qui donna leur maison comme un lieu de réunion pour l'Église. Marc aurait accompagné Paul et Barnabas au cours de leur premier voyage missionnaire. Il était <u>cousin</u> de Barnabas (Col. 4:10). Par ailleurs, 2 Tim 4:11, Phil. 24 et 1 Pi. 5:13 démontrent que Marc aurait travaillé <u>fidèlement</u> avec Paul et Pierre, mais n'avait jamais été disciple de Jésus. Probablement, il aurait été témoin de son <u>arrestation</u> (Marc 14:51-52).

B. Date et lieu de rédaction

Certains anciens témoins pensaient que Marc aurait écrit pendant les prédications de Pierre à Rome, autour des années <u>70</u> ap. J.-C. (Comparez l'évangile avec Actes 10:34-43). Marc écrivait aux <u>laïcs</u> romains, d'où le manque d'accent sur la loi juive et les coutumes. Plus loin, le lieu de rédaction serait probablement <u>Rome</u>, afin d'encourager la communauté de chrétiens persécutées par l'autorité romaine (10:30).

C. Objectif de Marc

L'objectif principal de Marc était d'annoncer la <u>bonne nouvelle</u> de Jésus. Il présente Jésus comme fils de Dieu, le Christ, l'Oint de Dieu. La bonne nouvelle est que Jésus est venu <u>inaugurer</u> le pouvoir souverain de Dieu, son royaume au travers des actes et des paroles de Jésus.

D. Le portrait de Jésus par Marc

Dans tout l'évangile, Marc présente Jésus comme le <u>puissant fils</u> de Dieu dont la mission conduit à la <u>souffrance</u> et la mort. Jésus en parle trois fois dans Marc (8:29-33; 9:32; 10:32-45). L'Evangile commence par la confirmation que Jésus est le Fils de Dieu (1:1); pendant le baptême, la voix de Dieu le confirme (1:11; 9:7) et même les <u>démons</u> le reconnaissent (1:24-25; 5:7). Il est à souligner qu'un tiers du contenu de l'évangile parle de la dernière semaine de la vie Jésus ou sa résurrection (c. 11 à 16). Ceci démontre l'importance de la <u>Passion de Jésus</u> pour Marc et l'Église primitive.

E. La formation des disciples dans Marc

À part Jésus, les autres personnages importants pour Marc furent les disciples. Marc les présente <u>positivement</u> et négativement. Au côté positif, les disciples sont obéissants. Quand Jésus les appelle, ils abandonnent tout et le <u>suivent</u> (1:18, 20; 2:14). Jésus les loue en disant qu'ils sont ses frères, sœurs et mères lorsque sa famille vint le chercher (3:21-35), car ils font la volonté de Dieu.

D'autre part, Marc montre un portrait négatif des disciples. Il dit qu'ils ont des cœurs <u>durs</u> (6 :52 ; 8 :17-18) et un de ses disciples le trahit à la fin. Pierre le leader des 12 le nia trois fois et les autres disciples l'abandonnèrent dans la <u>souffrance</u>.

Ainsi, Marc montre comment Jésus donnait le portrait d'un bon disciple (8 :34-9 :1). Un disciple c'est celui qui se nie soi-même, prend sa <u>croix</u> et suit Jésus. Il leur dit encore que quiconque veut être premier doit être serviteur de tous, même des enfants, il dit le

royaume de Dieu leur appartient. Être disciple, c'est vivre le premier <u>commandement</u> (Exode 20 :3). Enfin, il ne faut pas mettre sa fortune à la place de Dieu (Voyez l'histoire d'un jeune homme riche, dans 8 :17-22).

Questions de réflexion

- 1. Comment Marc présente-t-il Jésus ?
- 2. Quelle est l'image d'un disciple et qui est un bon disciple, selon Marc ?

 λ

LEÇON 4 : JÉSUS DANS LUC ET JEAN

<u>Lecture</u>: Jean 14-16 À mémoriser : Jean 14:6

I. L'évangile selon Luc

A. Auteur

La tradition chrétienne primitive attribue l'évangile de Luc à Luc, un ancien <u>compagnon</u> de Paul qui était docteur, médecin (Col. 4:14). Comme chercheur historien, Luc écrivit l'histoire de la vie de Jésus à la lumière des autres sources <u>précédentes</u> (Luc 1 :1-4). Ensuite, il raconta l'histoire du premier mouvement chrétien dans le livre des Actes. Cet ouvrage de deux volumes comprend à peu près 1/4 du Nouveau Testament et fait de Luc un des plus importants <u>auteurs</u> de la Bible.

B. Date

Certains écrivains pensent que Luc aurait composé au début des années 60 et qu'il aurait achevé son second volume, les <u>Actes</u>, avant la persécution de Néron en 64 ap. J.-C. Comme il est certain que Luc utilisa Marc comme source – ce dernier rédigé, on le croit, vers la fin des années 60 – il est fort probable que Luc ait été rédigée à la fin des années 70 ou au début des années 80. Probablement, cet évangile serait écrit en dehors de Palestine dans un monde <u>hellénistique</u> (grec) par un homme qui travaillait parmi les païens (gentils).

C. Sources employées

L'introduction montre que Luc écrivit à <u>Théophile</u> (amie de Dieu) (1:1, 4). Luc se serait beaucoup servi de Marc et « Q» (source des paroles de Jésus et « L » (contenant les thèmes et les paraboles qu'on ne trouve qu'en Luc).

D. Contenu de Luc

En-voici les grandes lignes :

- 1. La naissance de Jésus et son enfance (1:1-2:52)
- 2. Le début du ministère de Jean et Jésus (3:1-4:44)
- 3. Jésus et son ministère (5:1-19:48)
- 4. Les derniers jours de Jésus dans Jérusalem (20:1-24:53)

Luc est beaucoup plus intéressé par l'<u>enfance</u> de Jésus. Il raconte l'histoire de Zacharie et Elisabeth (1:5-80), parents de Jean Baptiste. Il montre également l'importance des femmes dans l'évangile de Luc. Plus loin, il montre comment Jésus aimait beaucoup le temple depuis sa naissance jusqu'à sa mort, en le présentant au temple a l'âge de 12 ans (2:39-52). Par la suite, il présente la naissance de Jean-Baptiste avec celle de Jésus comme étant <u>miraculeusement</u> annoncées par un ange. Jean est présenté comme le précurseur de celui qui vient (3:1-20).

Jésus commença son ministère parmi les siens (chap.4) qui le <u>rejetèrent</u>, ensuite il alla prêcher ailleurs et n'y retourna plus jusqu'à la fin de son ministère. Il alla à <u>Capernaüm</u> à environs 10 Kms de la maison de Pierre où il était souvent visiteur.

Les chapitres 5 à 19 forment la partie centrale de l'évangile de Luc. Cette partie concerne essentiellement le ministère de Jésus pendant 3 ans. Dans le milieu juif, souvent Jésus est présenté dans les synagogues ou il enseigne à deux occasions, il guérit dans la synagogue pendant le <u>sabbat</u>. Jésus est aussi resté loyal au Temple à Jérusalem, pour lequel il a prédit la destruction 40 ans avant l'événement.

Les **femmes** jouent un rôle important dans Luc et forment une majorité dans l'<u>entourage</u> de Jésus (8:1-2). Luc donne la relation qu'avait Jésus avec les femmes par deux exemples. Premièrement, l'histoire de Marthe et Marie de <u>Béthanie</u> (10:38-42), ensuite l'histoire de la femme prostituée qui était pardonnée par Jésus (7:36-56). En plus de cette femme prostituée, il y eut d'autres personnes que Luc présente qui furent pardonnées leurs pêches.

Le message central de Luc est celle de la **repentance**. Voici comment il présente son message :

Premièrement, il y a le collecteur de taxes Lévi (15:29-32). Quelques pharisiens se plaignait de voir Jésus manger avec les « pécheurs » (15:1-2; 15:27). Il y a aussi 3 paraboles qui parlent de la repentance. Le premier est à propos de la <u>brebis</u> perdue (15:3-7), la deuxième, c'est celle de la pièce perdue (15:8-10) et la troisième, il s'agit de l'enfant prodigue (15:11-32). Le thème de repentance trouve son ultime accomplissement dans l'histoire de Zachée le collecteur des taxes (19:1-10). C'est intéressant de voir comment Luc présente les pécheurs comme héros de l'histoire de son évangile et les <u>religieux</u> comme antihéros.

Les évangiles synoptiques parlent d'une seule entrée à Jérusalem, la dernière, pendant que Jean parle de trois visites à Jérusalem par Jésus. Son entrée triomphale était le <u>couronnement</u> de son long voyage de Galilée à Jérusalem (19:29-48). L'action de chasser les commerçants et les changeurs de monnaie était vue par certains comme une protestation politique pendant que nous le voyons comme une <u>purification</u> du temple. Comme Marc, Luc insiste sur le

salut de tous (24:47). Jésus est présenté invitant tout le monde à sa table, mangeant et buvant avec le Fils de l'homme (13:29)

II. L'évangile selon Jean

A. Auteur

L'évangile de Jean fait partie de la littérature <u>johannique</u> qui comprend aussi les trois lettres de Jean et probablement l'Apocalypse. Même si l'évangile de Jean ne révèle pas l'identité de son auteur, il est toujours associe a l'apôtre Jean depuis <u>Irénée</u> au second siècle. Le « disciple bien-aimé » est associé a Jean l'apôtre pour la tradition chrétienne.

B. Date

La date n'est pas encore claire. Certains situent la composition entre 80 et 90 ap. J.-C.

C. Objectif

Son objectif est bien présenté dans Jean 20:30-31 : « que Jésus est Christ le fils de Dieu. Ceux ci dont écrit pour que vous croyiez et ayez la vie en son nom ». Son audience, ce sont les membres de l'Église. Jean leur aurait-il écrit pour les encourager.

D. Contenu du livre

Contrairement aux synoptiques, Jean commente dans son introduction en présentant la divinité de Jésus et sa <u>préexistence</u> (Jean 1 :1; Gén. 1 :1). Il déclare que Jésus était aussi humain. Car parmi les premiers chrétiens certains niaient l'<u>humanité</u> de Jésus.

Les paraboles, proverbes et brèves paroles de Jésus qui sont abondantes dans les synoptiques, sont presque <u>absentes</u> dans l'évangile de Jean. Dans Jean il y a de longs discours qui naissent souvent d'un dialogue qu'il a avec quelqu'un.

(ex) la conversation de Jésus suite à la guérison d'un homme (c. 5) et l'occasion où Jésus nourrit une multitude (c. 6)

Quelque soit l'occasion, les discours sont des réflexions <u>théologiques</u> ou commentaires sur la personne de Jean comme fils de Dieu.

Le plus long discours dans Jean c'est celui du dernier <u>repas</u> (chap. 13-17). Ce discours d'au revoir se clôture par une prière où Jésus prie pour lui-même (17:1-5), pour ses disciples (17:6-19), et pour la génération future des <u>croyants</u> (20-26).

Il y a des mots utilisés fréquemment dans Jean mais qui sont moins fréquents dans les synoptiques. Par ordre décroissant de nombre de fréquences, ces mots sont : Jésus, Père (Dieu), croire, <u>monde</u>, vie, témoigner ou témoignage, glorifier ou gloire, Fils (Jésus), vérité, lumière, et Esprit.

À la lumière de l'A.T, le verbe Jésus est plus que la connaissance intellectuelle. Cette connaissance de Dieu est plus cette relation de communion avec Dieu par l'intermédiaire de Jésus-Christ (14:17; 17:3). Le second mot à clarifier c'est le mot « monde », où le monde est vu ici comme tout ce qui est un <u>adversaire</u> de Dieu (17:25). Aussi, le monde a été tout entièrement crée par la parole.

Jean présente sept miracles:

- 1. Conversion de l'eau en vin (2:1-11);
- 2. Guérison du fils d'un officier (4:46-54);
- 3. Guérison de l'homme malade à la piscine (5:1-9);
- 4. Jésus nourrit la multitude (6:1-15);
- 5. La marche sur les <u>eaux</u> (6:16-21);
- 6. La guérison de l'homme né aveugle (9:1-12);
- 7. La résurrection de <u>Lazare</u> (11:1-44).

Cinq parmi ces miracles ne se trouvent qu'en <u>Jean</u>. Les deux exceptions sont : nourrit la multitude qui seul se trouve dans les quatre évangiles et la <u>marche</u> sur les eaux.

Dans Jean, le Saint-Esprit est nommé <u>Paraclet</u>, un mot dont l'original grec signifie avocat, réconfortant, consolateur, ou aider. Jésus parle du travail du Paraclet comme suit :

- être toujours présent avec les <u>disciples</u> (14 :16-17)
- Leur enseigner (14:26; 16:12-14)
- Témoigner de Jésus (15:26) et <u>convaincre</u> le monde à propos de Jésus (16:8-11)

Dans Jean il y a presque sept paroles de Jésus qui commencent par le formule « Je suis » :

```
1. Je suis le pain de <u>vie</u> (6:35);
```

- 2. Je suis la lumière du monde (8:12);
- 3. Je suis la porte des <u>brebis</u> (10:7);
- 4. Je suis le bon <u>berger</u> (10:11);
- 5. Je suis la résurrection et la vie (11:25);
- 6. Je suis le chemin, la vérité et la vie (14:6);
- 7. Je suis la vraie vigne (15:1).

Dans l'A.T., « Je suis » est une déclaration <u>solennelle</u> de Dieu. Il dit a Moise : « Je suis qui Je suis » ou « Je suis celui qui <u>suis</u> » (Ex. 3.14), ce qui se traduit en Hébreux par « Yahvé. » C'est la raison pour laquelle ceux qui ont entendu Jésus parler avec une autorité de Dieu, c'est-à-dire en employant les mots « Je Suis », l'ont accusé de <u>blasphème</u> jusqu'à vouloir le lapider.

E. divinité et humanité de Jésus

Jean montre la <u>divinité</u> de Jésus à plusieurs endroits. À peu près 30 fois, il utilise le titre « Fils » ou « fils de Dieu » pour Jésus. La parole était Dieu (Jn. 1:1). Jean lui-même dit que lui avec le père sont un. À part sa divinité, Jean présente Jésus comme toute autre être <u>humain</u>. La parole a été faite chaire (1:4). Il est fatigué et assoiffé et ainsi demande à boire à la femme samaritaine (4 :6-7). Il pleure, en voyant Marie et Marthe pleurer leur frère (11 :33-35). Il a le cœur <u>troublé</u> (12:27).

Jean montre la mort de Jésus comme sa glorification laquelle glorification ne se limite pas seulement à la <u>résurrection</u> et à l'ascension; Jésus est glorifié à la croix. Ainsi, toute sa vie n'est qu'une manifestation de la <u>gloire</u> de Dieu (1:14; 17:1). La mort de Jésus est pour Jean le symbole d'un bon berger qui donne sa vie pour ses brebis (10:11) à cause de l'amour (15:13).

Comme Matthieu et Luc, Jean réserve un passage à la fin qui parle de la résurrection et son <u>apparition</u> à ses disciples. Mais ce qui est unique pour Jean, il développe le thème de la résurrection depuis le premier chapitre (1:4; 5:21-29; 6:25-40; 10:7-10; 11:25-26). La résurrection de Jésus telle que présentée par Jean ouvre une autre opportunité dans le <u>ministère</u>. Marie Magdalena étant la première personne à découvrir le tombeau vide, elle rencontre Jésus le ressuscité qui lui donna la mission d'aller annoncer cette nouvelle aux autres disciples. Donc, dans Jean, comme dans d'autres évangiles, la <u>formation</u> des disciples ne se limite pas aux hommes. La femme samaritaine, Marie, Marthe et Marie <u>Magdalena</u> ont joué un rôle très significatifs dans la vie de Jésus.

Ce dernier a aussi un message de <u>pardon</u> pour Pierre. Lui, qui avait nié Jésus trois fois avant sa mort, il est demandé de témoigner trois fois s'il aime Jésus, et ensuite Jésus lui donna la responsabilité de paître, garder, et prendre <u>soin</u> de ses brebis (18:17, 25-27; 21:15; 15-19).

Activité : Sketch (45 minutes)

Divisez la classe en groupes de quatre à six personnes. Ensuite, chaque groupe choisira un événement dans la vie de Jésus tel quel est présenté dans l'évangile de Jean. Il s'agit d'en faire un sketch de 5 minutes qui sera une représentation dudit événement. Faites un effort de faire participer tous les membres du groupe en leur donnant (si possible) quelques paroles à dire, ou au moins quelque chose à faire. Signalez à l'enseignant quelle histoire vous aurez choisie, pour éviter que la même histoire ne soit sélectionnée par plus qu'un groupe. Amusez-vous!

Leçon 5 :

LES ACTES DES APÔTRES

Lecture: Actes 1-8

À mémoriser: Actes 15:8-9

I. Auteur et date de rédaction

Actes est la suite du travail commencé dans l'évangile de <u>Luc</u>. C'est ainsi que l'auteur est toujours Luc dont nous avons parlé dans l'évangile portant son nom. Ce livre serait écrit entre <u>70 et 80</u> ap. J.-C.

II. Objectif

La communauté à laquelle il aurait écrit est semblable à l'église Syrienne d'Antioche. Cette église est celle qui aurait envoyé Paul et Barnabas d'aller vers les païens (gentils). Ce livre est dédié à Théophile qui aurait sponsorisé le projet.

III. Contenu

A. Les grandes lignes

Le livre des Actes des Apôtres se divisent en trois grands mouvements :

- 1. Origine du mouvement chrétien (1:1-7:60)
- 2. L'Evangile en Samarie et en Afrique du Nord (8:1-10:48)
- 3. De l'Antioche à Rome (11:1-28:31)

Cette structure raconte l'histoire présentée dans les Actes. D'abord, les 7 premiers chapitres présentent l'<u>établissement</u> à Jérusalem du mouvement naissant. Ensuite, les chapitres 8- 10 montrent comment l'évangile a été répandue à Samarie et en Afrique du nord et cette partie fut couronnée par la conversion d'un païen qui craignait Dieu, à savoir Corneille ainsi que toute sa famille. Enfin, les chap. 11-28

racontent l'histoire de l'expansion du christianisme de la Syrie Antioche, traversant le bassin <u>méditerranéen</u> jusqu'à Rome.

B. événements importants

1. L'inauguration du mouvement à Jérusalem

Le premier chapitre décrit la présence de Jésus ressuscité au milieu de ses disciples qui étaient remplis de peur, son <u>ascension</u> et la sélection de celui qui remplaça Judas comme apôtre. Jésus leur promit le Saint-Esprit qui descendit sur eux au jour de la Pentecôte, une fête juive célébrée au <u>50eme</u> jour après la Pâque.

La Pentecôte représente le jour de la naissance de l'Église chrétienne (Actes 2). Les 3 grands événements symboliques ont une signification :

- 1) le vent symbolisant le don du pouvoir ;
- 2) les langues de feu symbole de la <u>purification</u>, et
- 3) les différentes langues parlées symbolisent la communication.

En effet, l'ancien Proche-Orient était comme maudit. Mais cette <u>malédiction</u> aurait été levée ce jour-là où les disciples louaient Dieu dans leurs différentes <u>langues</u> : ces Parthes, Médie Elam, Mésopotamie, Judée, Cappadoce, Ponce, Asie, Phrygie, Pamphylie, Égypte, Libye et Rome (Actes 2 :9-11).

Le sermon chrétien de Pierre (2:14-36) nous donne le contenu des premières <u>prédications</u> chrétiennes. Pierre prêche et cite différents passages de l'A.T. pour répondre à 4 questions :

- 1. Ça c'est quelle <u>période/âge</u> ? (2:14-21);
- 2. Qui est <u>Jésus</u> ? (2:22-28);
- 3. Pourquoi a-t-il été ressuscité des morts ? (2:29-36) ;
- 4. Que devons nous <u>faire</u>? (2:37-42)

Pierre a vu la mort de Jésus inaugurer clairement une nouvelle ère de l'intervention de Dieu dans l'histoire. Jésus est l'accomplissement de

l'espoir d'Israël dans le Messie Davidique, d'où le ressuscité des morts selon la promesse qu'il avait donné à David d'établir son royaume en un Éternel royaume. Le sermon conclut avec un appel à la repentance et le baptême pour le <u>pardon des péchés</u> et le don du Saint-Esprit. Et le mois suivant la prédication trois milles se firent baptiser, et continuèrent à adorer dans le temple chaque jour. Ceci nous rappelle que les premiers chrétiens étaient considérés comme une <u>secte</u> messianique juive basée à Jérusalem.

2. La communauté en crise : les tensions religieuses

Cette croissance inattendue du mouvement chrétien a posé un problème <u>théologique</u> au judaïsme traditionnel. Les Sadducéens, la classe des juifs conservateurs, s'opposèrent à la doctrine de la résurrection des morts (4 :2). Le judaïsme traditionnel a aussi rejeté l'interprétation radicale des textes messianiques dans les écrits <u>hébraïques</u>. Ils appelaient les disciples de Jésus, ces illettrés (v.13) qui n'étaient pas instruits par les « <u>rabbins</u> ». Ainsi Pierre et Jean furent arrêtés après la guérison de l'infirme mais furent libérés après (4:21).

Étienne, le premier martyr chrétien, est présenté dans Actes comme étant le leader d'un groupe d'<u>Hellénistes</u> à qui on aurait donné la responsabilité de distribuer la nourriture aux <u>veuves</u> (chap. 6). Comme réponse des plaintes sur l'injustice que faisaient les Hellénistes, Pierre nomma sept personnes qui avaient tous des noms grecs. En effet, les Hellénistes semblent avoir été plus <u>ouverts</u> à l'idée de propager le message messianique dans tout Jérusalem et toute la Judée. Et le premier à avoir apporté l'évangile à l'extérieur de la Judée à Samarie était <u>Philippe</u>, un Helléniste (8:5).

Luc parle d'une grande dispute entre Étienne et les membres de la <u>synagogue</u>. Saul (nomme plus tard Paul), natif de Tarse à Cilicie, était présent pendant la dispute. Il était accusé de blasphème, d'avoir parlé de la destruction du temple et changement des coutumes juives (6:11, 13-14). Étienne était mort <u>lapidé</u>, ce qui provoqua la peur dans le mouvement à Jérusalem.

Après la mort d'Étienne, les chrétiens juifs et hellénistes fuirent la ville pour un temps, mais le centre de l'Église de juifs chrétiens resta à Jérusalem jusqu'à la grande <u>révolte</u> des juifs contre les romains en 66 ap. J.-C. Philippe, collègue d'Étienne, l'un de sept personnes nommées pour la distribution des vivres aux veuves, alla en <u>Samarie</u> pour proclamer l'évangile comme premier évangéliste de la communauté (8:5). Cela fut un signe du pouvoir de l'évangile qui brise les barrières <u>culturelles</u> et guérit les divisions ethniques. La Samarie était le voisin détesté par la Judée.

3. L'évangile en Afrique du nord

La rencontre de Philippe avec l'eunuque éthiopien fut à la base de l'<u>évangélisation</u> de l'Afrique du Nord (Actes 8:26-40). Après la conversion, l'eunuque éthiopien apporta la bonne nouvelle de Jésus-Christ partout où il passait en Afrique du Nord. Ainsi, pendant une courte période après la <u>dispersion</u> de Jérusalem, l'évangile prenait déjà racine en Samarie et en Afrique du Nord.

4. Le rencontre de Paul avec le ressuscité Jésus

Luc présente l'histoire de Paul à la <u>rencontre</u> avec Jésus sur la route vers Damas, en trois endroits différents (9:1-22, 22:4-16; 26:9-16), voir aussi Galates 1:13 ou Paul lui-même parle de sa rencontre avec Jésus. Depuis ce jour-là, Paul confirma que Jésus était le messie, l'idée qu'il avait longtemps combattu (9:1-2; 22:4-5). Cette conversion n'a seulement touché la vie de Paul mais aussi l'histoire du christianisme.

5. La conversion des premiers gentils

Le chap. 10 raconte l'histoire de la conversion de Corneille, un païen <u>craignant</u> Dieu qui vivait en Césarée à côté de la mer. En vision, Dieu dit à Corneille d'envoyer quelqu'un pour chercher Pierre à Joffa. En même temps, Pierre reçoit la vision de Dieu qui lui demande de ne pas considérer impur ce que lui-même a déjà purifié. C'est ainsi que Pierre apporta la Bonne Nouvelle à Corneille ainsi qu'à toute sa

famille, et tous furent convertis, <u>baptisé</u> du Saint-Esprit. Ceci fut un signe que Dieu n'est pas partial ; il veut que tous soient sauvés.

6. Christianisation d'Antioche à Rome

Les chapitres 11-28 racontent l'évangélisation des <u>païens</u>. L'établissement de l'église à Antioche en Syrie fut plus tard le fondement de l'évangélisation des gentils. De Jérusalem, Barnabas alla à Antioche et ensuite présenta Paul aux croyants. Luc dit dans 11:26 que c'est à Antioche que les disciples furent connus comme chrétiens. Le chap. 12 présente la <u>persécution</u> des chrétiens durant le règne d'Hérode Agrippa I, et la fuite miraculeuse de Pierre de la prison. Le reste du livre présente la mission d'évangélisation auprès des gentils pendant les voyages missionnaires de Paul.

7. Les voyages missionnaires de Paul

Après sa conversion, Paul eut un grand désir d'apporter l'évangile aux personnes qui ne l'avaient jamais <u>entendu</u>. C'est ainsi qu'il commença à voyager vers d'autres non touchées par l'évangile. Au total trois voyages furent effectués par Paul selon les Actes. Paul et Barnabas furent les premiers à effectuer les voyages missionnaires organisés par l'Église d'Antioche de Syrie, la plus forte et la plus large Église en dehors de la Palestine. Cette église était remplie du <u>Saint-Esprit</u> et voulait évangéliser toute l'Asie Mineure. Les évangélistes partirent d'Antioche à Chypre, de la Bergame à Antioche, de Pisidie à Iconium, de Lystre et à Derbe. Paul ne voyageait pas souvent seul. Il était toujours avec ses <u>compagnons</u> tels que Barnabas, Jean, Marc, Silas et les autres.

Questions à discuter

- 1. Quelle est la stratégie employée par Paul pour évangéliser les régions diverses de son monde ? Est-ce que sa stratégie marche dans le contexte africain de nos jours ?
- 2. Comment l'évangile a-t-il atteint l'Afrique ?
- 3. Qui furent les premiers gentils à être touchés par l'évangile?
- 4. Qui est l'auteur des Actes?

 $oldsymbol{n}$

Leçon 6 : LES LETTRES DE PAUL

<u>Lecture</u>: Tout le livre de Paul aux Éphésiens À mémoriser: Éph. 2:8-10, 1 Thess. 5:23-24

I. Catégories et genres de lettres

Le Nouveau Testament présente <u>13</u> lettres attribuées à Paul. Ces lettres sont groupées en deux grandes catégories : La première est celle de neuf lettres adressées aux <u>églises</u> bien spécifiées, tandis que la seconde catégorie est celle de 4 lettres adressées aux <u>individus</u> bien ciblés.

Rappelons que l'ordre de ces lettres n'est pas <u>chronologique</u>, mais dans chaque catégorie les lettres sont rangées de la plus longue à la plus <u>courte</u>. Ces lettres montrent aussi la variation dans la théologie de Paul :

- -Romains et 1 et 2 Corinthiens développent comme thème central, le salut. Aussi sont-elles appelées « lettres <u>sotériologiques</u> »
- 1 & 2 Thessaloniciens sont des « lettres <u>eschatologiques</u> », car elles exposent principalement la seconde venue du Christ et les événements de la fin des temps.
- Ephésiens, Philippiens, et Colossiens et Philippiens mettent l'accent sur la personne et l'œuvre de Jésus Christ ; elles sont alors appelées « lettres <u>christologiques</u> ».
- Et enfin les « lettres <u>pastorales</u> » sont 1 & 2 Timothée et Tite car leur thème central est focalisé sur les responsabilités et devoirs d'un leader de l'église.

II. Objectifs et structure des lettres

En effet, ces lettres sont des correspondances occasionnelles, écrites à un moment particulier de l'histoire, aux églises ou individus spécifiques, pour adresser différentes situations dans un contexte historique donné. Généralement, ces lettres suivent une structure identique de cinq parties principales:

- A. les salutations
- B. les actions de grâce
- C. le corps de la lettre
- D. la parénèse
- E. la conclusion

Le <u>corps</u> du texte est la partie où on trouve le pourquoi de la lettre, quant à la <u>parénèse</u>, c'est la partie où il est surtout question de recommandations ou appels à faire quelque chose comme réponse au message de la lettre. Enfin, la <u>conclusion</u> qui consiste en une expose du programme de l'auteur, un souhait de la paix, quelques instruction finales et une bénédiction finale.

Paul développait sa théologie selon les différentes circonstances ou les besoins dans lesquels se trouvaient ses premiers lecteurs. Les éléments clés de sa théologie sont :

- 1) le fondement de l'<u>Ancien Testament</u>
- 2) la <u>Trinité</u>
- 3) le <u>salut</u>
- 4) L'<u>Église</u>
- 5) L'eschatologie

Apres cette brève présentation, étudions ces lettres l'une après l'autre.

III. Analyse des lettres précises

A. La lettre de Paul aux Romains

1. son influence

La lettre de Paul aux romains a beaucoup influencé la vie des premiers chrétiens à cause de la richesse et la diversité de sa profondeur théologique. Comme exemples de grands personnages qui ont été influencés par cette lettre, nous pouvons citer <u>St.</u>

<u>Augustin</u> qui était converti après avoir lu Romains 13 :13-14. Plus loin, <u>Martin Luther</u> acquit une claire compréhension de la justification par la foi après une étude approfondie de cette lettre et cela devint le principe clé de la Reforme protestante. À sa suite, la vie de <u>John Wesley</u> fut complètement changée après avoir suivi une lecture de la préface de Luther à la lettre aux Romains, le 24 Mai 1738. À cette occasion, Wesley parvint à comprendre clairement que ses propres péchés étaient pardonnés et qu'il était finalement sauvé de la loi du péché.

2. Date et lieu de rédaction

Cette lettre aurait été écrite pendant les derniers jours du <u>troisième</u> et dernier voyage missionnaire de Paul. Le lieu de rédaction est probablement <u>Corinthe</u> et ce fut <u>Phoebe</u>, membre de l'église de Cenchrées, à cote de Corinthe, qui apporta cette lettre à l'église de Rome. (Voyez Rom. 16:1-2).

3. Arrière plan et objectif de la lettre

Il est possible que cette église ait été commencée bien avant, précisément par des <u>croyants</u> juifs qui vivaient à Rome et qui auraient été présents à Jérusalem pendant la <u>Pentecôte</u>. Ils se réunissaient dans des synagogues ou dans des maisons jusqu'au moment où ils furent expulsés de Rome par l'empereur <u>Claude</u> en 49 ap. J.-C. Seule la petite communauté des gentils qui se réunissait avec les juifs chrétiens continua l'œuvre et d'autres nouvellement convertis vinrent se joindre à eux.

Juste après la mort de Claude en 52, beaucoup de juifs chrétiens retournèrent légalement à Rome. Ils y rencontrèrent une communauté différente de celle qu'ils avaient laissée. Comme ils

pensaient être le seul ayant droit à une position du leadership dans cette communauté, il y eut un problème entre les chrétiens gentils et les chrétiens juifs, ce qui donna naissance à une <u>division interne</u> entre ces deux communautés. Les gentils qui avaient déjà des positions contestèrent et ne voulurent pas être subordonnés aux juifs. C'est ainsi que Paul intervint pour les appeler à <u>se tolérer</u> mutuellement.

4. Structure et contenu de la lettre

Cette lettre suit une structure normale de lettres de Paul décrite précédemment :

- a. Salutations et actions de grâce (1:1-10)
- b. Le corps de la lettre : La <u>justice</u> de Dieu (1:11-36)
- c. Exhortations et recommandations (12:1-15:13)
- d. Conclusion et salutation finales (15:14-16:27)

Dans la première partie, Paul se présente comme serviteur et <u>apôtre</u> de Jésus-Christ appelé par Dieu. Il affirme aussi que Jésus est le <u>messie</u> de la lignée de David, et le Seigneur.

La <u>justice</u> de Dieu est le thème principal que Paul développe dans la deuxième partie. Ici Paul exprime sa <u>conviction</u> qu'il est obligé de prêcher aux grecs, aux barbares, aux sages et aux fous. Il dit qu'il n'a pas <u>honte</u> de l'évangile car c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit : les juifs d'abord puis pour les gentils (1:16). Paul fonde son argumentation dans cette partie sur Habacuc 2:4 où il est clairement dit que « le juste de Dieu vivra par la <u>foi</u> ».

Ensuite il parle aussi de la <u>colère</u> de Dieu sur tout ce qui n'est pas de Lui et les injustes et surtout ceux qui pratiquent l'<u>idolâtrie</u>. Ainsi il prévient l'église que Dieu est le seul Juge impartial. Son jugement est juste pour tous ceux qui font du mal, juifs d'abord et ensuite les gentils. Il dit encore que la justice de Dieu a été <u>révélée</u> en Jésus Christ pour tous ceux qui croient, juifs ou gentils.

Plus loin, la <u>justification</u> (ce qui veut dire « pardon ») est par la foi et donne la paix au pécheur et la réconciliation avec Dieu. C'est par la grâce que nous sommes justifiés, « grâce » étant une faveur <u>imméritée</u>. Cette grâce ne signifie pas qu'il faudra alors continuer dans le péché. Au contraire, c'est par foi lors du <u>baptême</u> que (symboliquement) nous mourrons au péché. Le baptême nous identifie à la mort de Jésus. Une fois mort au péché, on ne peut plus continuer à vivre dans le péché car le péché et la mort sont rendus impuissants devant le croyant. Il est maintenant <u>esclave</u> de la justice, esclave de Dieu, <u>sanctifié</u>. La sainteté peut simplement signifier la conformité à la nature de Dieu, et la récompense pour ceux et celles qui mènent une vie juste, c'est la vie éternelle.

Paul discute aussi du problème de la loi et du <u>péché</u>, montrant que la loi n'est pas en soi le péché mais donne la force au péché. C'est la grâce de Dieu par Jésus Christ qui donne victoire sur le péché et la loi.

La partie suivante est essentiellement constituée des instructions à suivre. Il commence par leur dire qu'ils doivent présenter leurs corps comme des <u>sacrifices</u> vivants devant Dieu, de ne pas se conformer au monde mais plutôt être renouvelés et <u>transformés</u>. Il leur rappelle qu'ils sont un seul corps en Christ bien qu'ils soient différents. Il recommande que l'amour devrait être la base de toute conduite et toute relation chrétienne. Ils doivent aussi vivre une vie <u>irréprochable</u> devant Dieu et les autres.

Comme conclusion, Paul donne en bref l'itinéraire de son prochain voyage. Il dit qu'il visitera en allant en <u>Espagne</u>, puis il donne les recommandations de Phoebe et les salutations à l'église de Rome, aux amis et collègues de service et enfin il termine par une <u>bénédiction</u>.

Questions à discuter

- 1. Quel était le problème majeur de la communauté romaine ?
- 2. Quel est le thème principal de cette lettre de Paul aux romains?
- 3. Quel est l'ordre suivi pour ranger les lettres de Paul?

- 4. Pourquoi Paul a-t-il écrit des lettres?
- 5. Quelles sont les cinq parties principales des lettres de Paul?

B. 1 & 2 Corinthiens

1. Arrière plan

À l'époque de Paul, Corinthe était la capitale d'<u>Achaïe</u>, une province romaine dans la partie Sud de la Grèce, et la plus riche. La population était essentiellement constituée de membres <u>retraités</u> de l'armée romaine, un grand nombre de grecs, et une importante population de juifs. Le gouvernement et l'architecture étaient sous la forme romaine.

Il est important de faire remarquer que la <u>religion</u> jouait un rôle très significatif à Corinthe. Il y avait un grand nombre de temples païens où on adorait les divinités romaines et grecques. Les activités de ces temples étaient dominées par la prostitution sacrée ainsi que d'autres pratiques <u>sexuelles</u>. La cité avait promu le culte de l'empereur car les citoyens qui y jouaient des rôles importants avaient le privilège de gagner le statut dans la <u>société</u>.

Ces brèves informations donnent une petite lumière sur le pourquoi du <u>ton</u> particulier dans les lettres de Paul à l'église de Corinthe. La première visite de Paul à Corinthe eut lieu pendant son deuxième voyage missionnaire. Il y rencontra une famille des juifs, <u>Priscille</u> et son mari <u>Aquila</u> qui auparavant avaient été chasses de Rome par Claude et depuis lors s'installèrent à Corinthe. Paul aurait même appris le travail de <u>faiseur de tentes</u> auprès de ce couple (1 Corinthiens 4 :12).

Paul aurait passé une période de <u>18 mois</u> à Corinthe (Actes 18:1-17), à peu près entre 50 et 52. Il allait dans la synagogue locale où il persuadait les juifs et les grecs dans leur foi chrétienne. Cela lui attira des ennuis auprès des juifs, et pour cette raison il quitta la ville accompagné de Priscille et Aquila traversant la <u>mer Egée</u> pour Ephèse, puis vers Jérusalem et Antioche.

2. Date et circonstance de rédaction

Pendant son séjour à <u>Éphèse</u> (52-55 ap. J.-C.) dans son troisième voyage missionnaire, Paul est resté en constante communication avec l'Église à Corinthe. Il leur écrivait souvent avec des brèves visites. Cette communication continuelle permit à Paul de <u>connaître</u> la situation générale de l'église.

Il y avait des divisions qui auraient causé une véritable <u>crise</u> dans la vie de l'église. Paul aurait écrit premièrement pour adresser la crise morale de l'église (1 Cor. 5:9) mais cette lettre ne fut pas retenue par la tradition chrétienne. L'actuelle première aux Corinthiens est probablement sa <u>deuxième</u> lettre à l'église de Corinthe. 2 Cor. 1:2 et 12:21 montre comment Paul aurait envoyé Timothée pour résoudre certains problèmes de la communauté, puis lui-même est allé mais ils retournèrent à Éphèse dans l'<u>humiliation</u>. Paul écrivit alors une troisième lettre qui était sévère (2 :3-9 ; 7 :8-12) mais il se pourrait que celle-ci, envoyée avec Luc, fut <u>perdue</u>. Toutefois certains auteurs pensent qu'une partie de cette lettre se trouverait incluse dans 2 Corinthiens 10-13. L'on pense que l'actuelle seconde lettre aux Corinthiens serait une quatrième lettre que Paul aurait écrite depuis <u>Macédoine</u> pour se réconcilier avec l'église après avoir reçu les nouvelles d'encouragement que <u>Tite</u> lui avait apportée de l'église.

Le fait que Paul serait retourné à Corinthe pour prendre les <u>offrandes</u> que les gentils avaient collectionnées pour les pauvres de l'église de Jérusalem, serait un témoignage que la <u>paix</u> était rétablie entre Paul et la communauté de Corinthe. La lettre que nous appelons 2 Corinthiens serait écrite entre 55 et 56 ap. J.-C.

3. Contenu des lettres

La première lettre est structurée de la manière suivante :

- a. salutation et action de grâce (1:1-9)
- b. corps principal de la lettre (1:10-4:21)
- c. section des <u>parénèses</u> (5:1-16:18)

Le point central du corps de la lettre est l'<u>unité</u> dans l'église, car il y avait des groupes au sein de l'église et chaque groupe se réclamait d'un certain leader. Bien d'autres thèmes (ou contrastes) ont été développés selon les <u>problèmes</u> auxquels Paul répondait :

- a. la <u>connaissance</u> et l'ignorance
- b. la sagesse et la folie
- c. la faiblesse et la force
- d. le naturel et le spirituel
- e. la sainteté et l'immoralité sexuelle
- f. l'arrogance et l'humilité

Après cette liste de contrastes, Paul adresse aussi d'autres problèmes comme celui de <u>prophétie</u> et du parler en langues ainsi que celui du mariage et <u>célibat</u>. Le dernier chapitre contient un appel à l'offrande pour aider les pauvres à Jérusalem, le plan de voyage de Paul, une <u>exhortation</u> finale et finalement il y a des salutations clôturées par une bénédiction.

La **seconde lettre** est un peu désorganisée et ne suit pas nécessairement l'ordre des lettres dont nous avons parlé précédemment. Toutefois la subdivision suivante a été suggérée :

- a. salutation et <u>bénédictions</u> (1:1-11)
- b. Paul se défend et défend son ministère (1:12-7:16)
- c. collecte des offrandes pour l'église à Jérusalem (8:1-9:15)
- d. Paul se défend lui-même ainsi que son <u>travail</u> (10:1-13:10)
- e. Salutations finales et bénédiction (13:11-14)

Discussion en groupes – Divisez-vous en groupes de 3-5 personnes, puis prenez 10 minutes par question pour discuter, Ensuite, fait un rapport de 2-3 minutes devant toute la classe.

- 1. Quels problèmes avez-vous expérimenté dans votre église? Quelle est la meilleure procédure pour les résoudre?
- 2. Souvent, Paul se dit « apôtre ». Il semble se servir de cette autorité afin de se prononcer sur bien des questions délicates. Dans

votre expérience, est-ce que un titre ecclésiastique suffit pour que les gens dans l'église t'écoutent? Quelles autres qualités faudrait-il avoir en vue de gagner et l'attention et le respect de ton auditoire?

3. Compte tenu de son ministère missionnaire, Paul n'a pas eu chaque fois l'occasion de voir les gens face à face. Il s'est servi donc de la « technologie » qui lui était disponible, à savoir les lettres. Quelle technologies employons-nous de nos jours lorsqu'il ne nous est pas possible de voir quelqu'un face à face? Quels sont les avantages et les désavantages de ces moyens de communication par rapport à la présence physique? Dans votre expérience, quelles sont les pièges à éviter lorsqu'on emploie la technologie pour résoudre les problèmes à distance?

C. La lettre aux Galates

1. Occasion et date de la correspondance

Cette lettre semble être adressée à une audience composée par des <u>gentils</u> forcés à devenir comme les <u>juifs</u> dans leur foi, comportement et pratique. Apparemment certains juifs insistaient qu'ils doivent suivre toute la loi de <u>Moise</u> pour être considérés comme de vrais chrétiens.

Les destinataires de Paul sont ici appelées « les églises dans Galates » ou les Galates. La date de rédaction varie selon l'emplacement <u>géographique</u> donné à ces églises en Galatie. Pour ceux qui situent cette église au sud de la province de Galatie (Théorie du Sud Galatie), la lettre serait rédigée à une date soit avant le Concile de <u>Jérusalem</u>, soit une ou deux années après le concile, précisément autour des années <u>48 ou50/51</u> après J.-C.

Un second groupe localise Galatie au nord centre de l'Asie Mineur. Il pense que Paul avait écrit la lettre à partir d'<u>Éphèse</u> autour des années <u>53-55</u> pendant son troisième voyage missionnaire. Toutes ces spéculations sur la date de rédaction n'influencent en rien le message de la lettre. Tel que l'on peut comprendre à partir de l'introduction,

les Galates reflétaient une grande <u>influence</u> juive dans l'église primitive.

2. Thèmes abordés/contenu de la lettre

Comme la lettre aux Romains, l'épître aux Galates insiste aussi sur la <u>justification</u> par la foi et non par les <u>œuvres</u>. Elle proclame aussi la liberté des croyants gentils devant la loi. Ces « Judaïsateurs » négligèrent le message de liberté prêché par Paul. Et comme leur perspective devenait de plus en plus dominante, Paul y répondit avec un ton fort et <u>éloquent</u>.

Le **ton** de la lettre montre que Paul était en <u>controverse</u> avec ceux qui prêchaient le contraire de son message. Il ne commence pas comme d'habitude par des actions de grâce, mais va directement à la défense de son <u>autorité</u> apostolique. Ensuite, il s'attaque aux étranges enseignements que les Galates avaient embrassés. Voici cidessous la structure donnée:

- a. introduction et circonstance de <u>rédaction</u> (1:1-10)
- b. <u>défense</u> de l'autorité apostolique de Paul (1:11-2:21)
- c. la justification par la <u>foi</u> (3:1-4:31)
- d. la liberté chrétienne (5:1-6:10)
- e. conclusion et <u>bénédiction</u> (6:11-18)

L'ouverture de la lettre montre clairement le contexte dans lequel cette lettre aurait été rédigée. Il adresse la lettre à ceux qui étaient appelés par la grâce de Dieu et qui se seraient <u>retournées</u> vers un différent évangile qui créa une <u>confusion</u> dans la communauté de Galates.

Ensuite, Paul défend son autorité apostolique en montrant que son évangile vient directement de Dieu. Et cet évangile qu'il prêche est essentiellement fondé sur la justification par la foi en Jésus-Christ et non par l'observance de la <u>loi</u>. Il dit aussi que par Jésus-Christ ceux qui étaient sous la loi ont acquis la liberté de servir Dieu dans un esprit d'amour. Cette loi du Christ est un guide pour la vie en société. La vraie circoncision est celle du cœur et non de la <u>chair</u>. Enfin,

Paul conclut sa lettre en rappelant aux Galates que la croix du Christ est la vraie marque d'un chrétien et que le <u>scandale</u> de la croix ne peut pas être évité.

Questions à discuter

- 1. Qui sont les Galates auxquels Paul s'adresse dans cette lettre?
- 2. Quel est le problème que Paul est en train de résoudre dans cette lettre ?

D. Éphésiens, Philippiens, et Colossiens : Lettres de captivité

Les lettres ci-haut citées sont groupées ensemble car ils constituent celles écrites pendant que Paul était en <u>prison</u>, d'où le titre « lettres de captivité ». Le livre des Actes des Apôtres signale deux longs emprisonnements de Paul, l'un à Césarée (Actes 23-26) et l'autre à <u>Rome</u> (Actes 28). En plus de ces longs emprisonnements, il y avait aussi des courtes. L'exemple est celui d'une nuit d'emprisonnement à Philippe. La tradition pense que Paul aurait écrit ces lettres pendant qu'il était en Prison à Rome autour des années <u>59-62</u> ap. J.-C.

1. La lettre aux Éphésiens

a. arrière plan

Éphèse était une ville située à la côte sud-ouest de l'<u>Asie Mineure</u>. Historiquement, la cite a été d'abord sous la domination grecque puis romaine. Comme capitale de la province d'Asie, Éphèse était un grand centre religieux, <u>politique</u> et commercial. Dans ce sens, la cité était aussi le centre de plusieurs groupes religieux <u>gnostiques</u>, et des groupes de magiciens et astrologues. Parmi toutes ces religions, le judaïsme était du nombre. Actes 18:19 indique qu'il y avait une synagogue dans la cité.

b. contactes avec Paul

Paul fut le premier à exercer une influence <u>chrétienne</u> dans la ville. Il visita Éphèse pour la première fois pendant son deuxième voyage missionnaire. Apres avoir prêché dans une synagogue, il promit d'y retourner et accomplit sa promesse pendant son troisième voyage autour des années <u>53 ap. J.-C</u>. Pendant cette période, il prêcha dans la synagogue pendant trois mois et ensuite dans les milieux publics pendant <u>deux ans</u>.

c. structure le la lettre

On peut comprendre la nature de la communauté chrétienne d'Éphèse à partir de l'épître. Il se divise de la manière suivante:

- i. <u>salutations</u> (1:1-2)
- ii. les actions de grâce (1:3-23)
- iii. les <u>promesses</u> de Dieu aux juifs et gentils (2:1-3:21)
- iv. exhortations (4:1-6:20)
- v. conclusion et <u>bénédiction</u> (6:21-24)

d. thèmes abordés

Ralph Martin¹ identifie aux moins cinq thèmes adressés par Paul dans l'épître aux Éphésiens :

- i. L'être humain peut être <u>renouvelé</u> grâce à la <u>réconciliation</u> avec Dieu faite par Jésus-Christ (1:5, 2:19, 4:6, 5:1).²
- ii. Christ et son Église sont une seule entité (1:22ss, 4:15ss, 5:30).
- iii. L'Église partage déjà la vie <u>transcendante</u> de Jésus, son <u>Chef</u> (1:22, 2:6, 5:27).

¹ Ralph P. Martin, *New Testament Foundations: A Guide for Christian Students*. Two volumes. *Vol. 2: The Acts, the Epistles, The Apocalypse* (Grand Rapids, Michigan: Wm. B. Eerdmans, 1978), 233-36.

² Voyez aussi 2:8-10.

iv. Une forme de <u>gnosticisme</u> semble être présent, une hérésie que Paul combat (4:14-17, 5:6). Le gnosticisme enseignait que la substance (y compris le corps) est mauvaise, mais l'esprit est bon. Un tel enseignement avait la tendance d'encourager une mauvaise conduite.

v. Dieu est <u>tout-puissant</u>. Il connaît <u>tout</u>, et il a un <u>dessein</u> pour ce monde qui est bienveillant.

Activité – Divisez-vous en groupes de 3 à 5 personnes. Ensuite, demandez à un membre du groupe de lire Éph. 2:1-10. Après la lecture, répondez à cette question :

Comment est-ce que nous sommes sauvés?

En deuxième position, lisez Jacques 1:14-26. Y'a-t-il une contradiction entre la théologie de Paul et celle de Jacques? Comment harmoniser les deux?

2. La lettre aux Colossiens

a. arrière plan

La ville de Colosse était localisée à 193 km à l'est d'Éphèse. C'était un petit marché moins important que les autres villes où Paul avait établi des églises pendant ses voyages missionnaires. Cette ville était très prospère durant le quatrième et cinquième siècle av. J.-C. mais perdit sa richesse sous la domination romaine. La population adorait aussi beaucoup de divinités dont <u>Artémis</u> et <u>Zeus</u> étaient les principaux. Malheureusement la ville fut détruite par un <u>tremblement de terre</u> entre 60 et 64 ap. J.C.

b. rapport avec Paul et message du livre

L'origine de la communauté chrétienne à Colosse serait le travail de chrétiens venus des <u>églises</u> que Paul avait établi dans les grandes villes d'Asie. Certains écrivains pensent que ce fut **Epaphras** qui

aurait travaillé durement pour les Colossiens, les croyants de Laodicée et d'Hiérapolis (Col. 4:12-13). L'église était essentiellement composée de gentils. Paul le décrit comme ayant foi en Jésus-Christ et aimant tous les <u>saints</u>. Il dit aussi que ce sont les gens parmi lesquelles l'évangile a donné des fruits. Paul leur écrit pour les prévenir de faux enseignants qui étaient adhérents à certaines formes de <u>gnosticisme</u>. Il y avait un certain mélange d'éléments gnostiques et des rituels juifs qui auraient amené une confusion au sein de la communauté. Paul répond à cette forme d'hérésie en affirmant que Christ est le Seigneur du monde et la tête de l'Église.

c. structure de la lettre

- i. <u>salutation</u> (1:1-2)
- ii. action de grâce (1:3-8)
- iii. corps de la lettre (1:9-4:6)
- iv. salutations finales et les instructions (4:7-18)

3. La lettre aux Philippiens

a. arrière plan

Philippes était une ville située dans le nord de la <u>Grèce</u>. Ce nom vint du roi Philippe II de la Macédoine qui avait annexé cette ville à son royaume en 356 av. J.-C. La Macédoine fut colonisée par Rome. Au temps de Paul, Philippe était la principale cité de la province romaine de Macédoine (Actes 16 :12). La ville avait une majorité de population romaine et grecque, et une minorité de <u>juifs</u> qui ne pouvaient pas organiser une <u>synagogue</u> comme lieu de prière.

b. contacte avec Paul et message du livre

Paul est arrivé à Philippes pendant son deuxième voyage missionnaire. La première personne à se convertir était <u>Lydie</u>. Elle fut baptisée avec toute sa maison (Actes 16:13-15). Ce fut la première famille chrétienne à Philippes. Après avoir délivré une <u>esclave</u> qui était possédée d'un esprit de divination, Paul et Silas furent emprisonnés. Mais miraculeusement ils furent <u>relâchés</u>, ce qui

conduit à la conversion du gardien de cette prison. Actes 20:1-6 indique que Paul retourna à Philippes deux fois pendant son troisième voyage missionnaire.

Paul aurait implanté l'église de Philippe autour des années <u>49-50</u> et ce fut la première église implantée sur le sol européen qui grandit et devint forte malgré les difficultés du début. Dans sa lettre, Paul décrit l'église comme étant un <u>partenaire</u> exemplaire en matière de support financier au ministère (1:5). Il indique qu'il aurait reçu récemment un <u>cadeau</u> venant de cette église par Épaphrodite que Paul décrit comme un sacrifice acceptable par Dieu (4:18).

Toutefois, la lettre est plus qu'une lettre personnelle de remerciement. Paul écrit pour aussi résoudre quelques <u>problèmes</u> d'opposition à l'Evangile, de division au sein de la communauté. Par exemple, il exhorte <u>Syntyche</u> et Évodie d'être en accord dans le Christ (4:2). Les Judaïsateurs ont commencé à introduire la notion de <u>circoncision</u> comme condition au salut (3:2). Ces différents problèmes auraient été racontés à Paul par Épaphrodite.

Parfois, on appelle Philippiens l'épître de la <u>joie</u>. Malgré sa captivité, Paul prie dans la joie (1:4) et il demande aux Philippiens de <u>se réjouir</u> (3:1). Il est remplit de joie par l'intérêt qu'ils ont pris à son égard (4:10). La lettre est une preuve qu'il n'est pas nécessaire que nos mauvaises circonstances dominent sur notre disposition.

- c. structure du livre
- i. <u>salutation</u> et actions de grâce (1:1-11)
- ii. section <u>parénétique</u> (1:12-4:9)
- iii. expression de gratitude pour le <u>cadeau</u> (4:10-20)
- iv. <u>doxologie</u> et salutations finales (4:21-23)

Questions à discuter

- 1. Qui fut la première personne à se convertir à Philippes ?
- 2. Quelle fut la particularité de l'église de Philippe?

- 3. Pourquoi ces lettres aux Éphésiens, Philippines et Colossiens sont appelées « lettres de captivité » ?
- 4. Quel est l'objet principal de la lettre?
- 5. Quels sont les problèmes auxquels l'Église fait face aujourd'hui qui seraient semblables à ceux du temps de Paul ?

E. 1 et 2 Thessaloniciens

1. arrière plan

La ville de Thessalonique était située à 144 km à l'ouest de Philippes. Elle a été fondée en 316 av. J.-C. par Cassandre qui l'avait nommé après sa femme, Thessalonique, une demi-sœur d'Alexandre le grand. En 168 av. J.-C., Rome rendit cette ville la capitale de la Macédoine. La ville avait une ouverture à la mer Égée ce qui contribua à la prospérité de la cité. Dans le premier siècle ap. J.-C., la population était dominée par une grande partie de grecs mais aussi un nombre important de romains et des orientaux, inclus quelques juifs de la diaspora. Il y avait aussi une synagogue de juifs dans la cité (Actes 17:1).

2. contactes avec Paul

L'église de Thessalonique était la seconde à être implantée par Paul dans la Macédoine. Pour la première fois Paul visita la cite pendant son deuxième voyage missionnaire. Il passa <u>trois semaines</u> en train de prêcher dans la synagogue (Actes 17:1-9). Ses enseignements étaient focalisés sur la souffrance, la mort et la <u>résurrection</u> du Christ. Ceux qui furent convertis pendant cette période étaient essentiellement des grecs dont quelques femmes riches de la cité. Les juifs s'opposèrent au message et accusèrent <u>Jason</u> d'avoir accueilli Paul et ses collègues. À cause de cette opposition, les croyants renvoyèrent Paul précipitamment à Bérée pour sa <u>sécurité</u> (17:10).

Il est fort possible qu'il ait quitté Thessalonique sans avoir bien établi la nouvelle église. Paul quitta Bérée pour <u>Athènes</u> d'où il envoya Silas et Timothée superviser l'œuvre déjà commencée à ThessaloniqueBérée. Paul continua son voyage jusqu'à Corinthe où il reçut les nouvelles de l'église de Thessalonique par Timothée, et c'est alors qu'il écrivit une lettre d'encouragement et de conseil sur quelques problèmes qui étaient dans la communauté. Ce fut la première lettre aux Thessaloniciens. La seconde est une clarification sur la seconde venue du christ et les instructions sur la conduite du chrétien pendant cette période de l'attente de Jésus Christ. Il serait alors probable que les deux lettres furent écrites à Corinthe pendant le long séjour de Paul de 18 mois dans cette ville avec une courte durée d'espace de temps séparant la rédaction des deux.

3. Date de composition

Leon Morris³ suggère que la première lettre aurait été composée tôt en <u>50</u> ap. J.-C. Il ne donne pas une date pour la deuxième. Les deux lettres seraient les <u>premières</u> écrites par Paul qui figurent dans le Nouveau Testament.

4. Occasion des lettres

Les lettres aux Thessaloniciens sont adressées à une audience à prédominance des <u>gentils</u>. Cette communauté était préoccupée par la question de savoir comment les chrétiens devraient vivre en attendant la <u>Parousie</u> (le retour de Jésus).

La préoccupation principale de Paul pour eux était la fermeté de leur foi sous la <u>persécution</u> et la qualité de leur comportement jusqu'à l'avènement de Jésus. Dans les deux lettres Paul appelle les Thessaloniciens à vivre, travailler et <u>marcher</u> selon leur appel dans la <u>sainteté</u> pour être prêt à rencontrer Jésus quand il <u>reviendra</u>.

³ Leon Morris, *The Epistles of Paul to the Thessalonians: An Introduction and Commentary* (Grand Rapids, Michigan: Wm. B. Eerdmans, 1956, 1974), 15; dans R.V.G. Tasker, gen. ed., *Tyndale New Testament Commentaries*.

5. Structure

1 Thessaloniciens

- a. Salutations et actions de grâce (1:1-10)
- b. les <u>problèmes</u> individuels (2:1-3:13)
- c. instructions et exhortations (4:1-5:22)
- d. <u>prière</u> de clôture et bénédiction (5:23-38)

2 Thessaloniciens

- a. Salutations et actions de grâce (1:1-12)
- b. Instructions sur la seconde venue du Christ (2:1-17)
- c. Prière et bénédiction (3:16-18)

Question à discuter

Quelle est la place du retour de Jésus dans la prédication de nos jours? Certains non-croyants nous moquent en disant que ce retour n'aura jamais lieu, comme on a déjà mis plus que deux mille ans en l'attendant. Quelle réponse donnerais-tu à une telle critique ?

F. 1 et 2 Timothée, Tite, et Philémon

1. résumé du rôle de ces lettres

Dans ces quatre dernières épîtres de Paul, il s'adresse aux individus plutôt qu'aux <u>communautés</u>. Toutefois ces lettres ont une contribution au Nouveau testament et à la foi chrétienne. Les deux lettres à Timothée et celle à Tite sont appelées **pastorales**, car elles parlent essentiellement de la relation pastorale de ces deux avec les églises qu'il <u>dirigeait</u>.

La plus courte lettre de Paul, celle adressée à Philémon peut être rangée parmi les lettres de <u>captivité</u> mais à certaines ressemblances par rapport aux pastorales. Certains écrivains pensent que la rédaction de ces lettres ne devrait pas être directement attribuée à Paul car la hiérarchisation dans l'église serait venue après la mort de

Paul.⁴ D'autres qui soutiennent que Paul serait l'auteur de ces lettres pensent que Paul, quand il était emprisonné à Rome, avait été donne une <u>liberté provisoire</u> pendant laquelle il laissa Tite comme leader en Crête (Tite 1:5) et Timothée en Ephèse (1 Tim 1:3). Quant il fut encore arrêté encore, il rédigea la seconde lettre à Timothée un peu avant son <u>martyr</u> sous le règne de Néron.

Toutefois ces lettres reflètent un temps de persécution de <u>leaders</u> qui étaient accusés par des faux leaders ayant des fausses doctrines et transformant la <u>vérité</u> de l'évangile. Les caractéristiques principales des lettres de Paul – tels que les encouragements, le <u>réconfort</u>, et l'espoir – sont bien visibles dans ces lettres.

2. Structure

1 Timothée

Les <u>salutations</u> (1:1-2) Les instructions aux leaders de l'église (1:3-6:21)

2 Timothée

Salutation (1:1-5)
Exhortation à Timothée (1:6-2:13)
La bonne doctrine et les faux enseignements (2:14-4:8)
Salutations et instructions finales (4:9-22)

Tite

Salutation (1:1-4)

Les qualifications d'un <u>évêque</u> (1:5-16) Instructions sur la vie <u>chrétienne</u> (2:1-3:11) Salutations et instructions finales (3:12-15)

⁴ Certains notent une différence de langage et de style par rapport aux autres lettres de Paul. Ralph Martin suggère que Paul ait employé un secrétaire, ce qui expliquerait la différence (Martin, 301).

Philémon

Salutation et actions de <u>grâce</u> (1-7) Défense de la cause d'<u>Onésime</u> (8-21) Salutations et bénédictions finales (22-25)

Activité : recherche et présentation

Prenez 15 minutes dans votre groupe pour rechercher la question, puis choisis quelqu'un comme porte parole pour donner un compte rendu de 2 à 3 minutes à toute la classe à la fin.

Groupe 1 – Lisez ensemble Tite 3:1-7. Imaginez qu'un frère soutient la position que le seul moyen biblique pour faire le baptême, c'est par immersion. Tissez un argument comme réponse en faveur du baptême par le versement en employant le passage cité. Y'a-t-il d'autres passages dans le Nouveau Testament que l'on peut cités pour appuyer ta position ?

Groupe 2 – Lisez le livre de Philémon. Dans votre église, il y a une famille aisée chez qui une jeune fille travaille jour et nuit sans être payée. Elle a 13 et ne fait pas partie de la famille en question. Plutôt, elle a été prise dans le village. Un jour elle tape sur votre porte. « Au secours, pasteur! » elle crie. Tu vois les larmes qui coulent. La fille explique que la famille la bat tout le temps, et elle a peur de mourir. En tant que pasteur, quel est ton devoir? Que ferais-tu?

_

Leçon 7:

LES LETTRES UNIVERSELLES

Lecture: Tout le livre de Jacques

À mémoriser: 1 Pi. 5:8-9

I. Qu'est-ce qu'une lettre universelle?

En générale, Hébreux, Jacques, 1 et 2 Pierre, 1,2 et 3 Jean et Jude sont groupes ensemble comme des épîtres <u>générales</u>. Elles sont ainsi désignées car elles sont adressées à une grande audience et non à une <u>église</u> particulière ou un <u>individu</u>.

A. L'Épître aux Hébreux

1. Auteur

<u>Clément d'Alexandrie</u> a essayé de rapprocher la lettre aux Hébreux à celle de Paul écrite à l'église de Corinthe autour des années <u>96 ap.</u> <u>J.-C.</u> D'autres encore ont suggéré des personnes suivantes comme étant des auteurs de cette lettre :

- a. <u>Barnabas</u>, compagnon de Paul
- b. Luc, à cause de son style grec
- c. Clément de Rome
- d. <u>Apollos</u>, un juif d'Alexandrie associe aux églises de Corinthe et d'Ephèse
- e. Sylvain, compagnon de Paul
- f. Philippe, apôtre et missionnaire en Samarie
- g. Priscille, collègue de Paul et enseignante d'Apollos

De par les écrits, on peut déduire que l'auteur était quelqu'un bien formé dans les écrits <u>hébraïques</u> avec une foi <u>chrétienne</u> forte. Toutefois, la question d'auteur est très discutable, à tel point que les prédicateurs sont encouragés de dire tout simplement :

« Voici ce que l'auteur de l'Épître aux hébreux a écrit ».

2. Structure

Jésus le <u>Fils</u> de Dieu (1:1-4:13) Jésus l'Éternel Grand <u>prêtre</u> (4:4-10:31) Importance de la <u>Foi</u> (10:32-12:29) Conseils <u>pratiques</u> et conclusion (13:1-25)

3. Thème principal : Jésus le sacrifice et sacrificateur

Il est nécessaire de signaler que Jésus n'est pas seulement le grand prêtre ; il est aussi le <u>sacrifice</u> offert une fois pour <u>bon</u>. Il est intéressant et même important de comparer cela au livre de <u>Lévitique</u> avec ces nombreux sacrifices.

4. Destinataires et date de rédaction

La lettre est adressée aux hébreux sans aucune autre spécificité de <u>destinataires</u>. Certains pensent que la lettre est adressée aux juifs chrétiens du premier siècle tandis que les autres pensent que ces Hébreux en question sont les chrétiens <u>juifs</u> et gentils.

Comme il est difficile de déterminer l'auteur et son audience, il n'est pas aussi facile de déterminer la date de rédaction. Mais probablement on peut situer la rédaction de la lettre entre <u>60 et 90</u> car c'est pendant cette période que les chrétiens juifs étaient <u>persécutes</u>. Ils se trouvaient devant un choix difficile entre renoncer à la chrétienté pour échapper la persécution ou choisir la foi chrétienne et être candidat à la persécution.

B. Jacques, 1 et 2 Pierre, et Jude

 Le livre de Jacques a 5 chapitres qui parlent essentiellement des <u>conseils</u> sur la vie chrétienne. Cette lettre – qui aurait été écrite pendant les <u>années 50</u> – commence par une présentation de l'auteur sous le nom de Jacques le frère du Seigneur Jésus Christ.

Le texte montre que l'auteur doit avoir eu une bonne connaissance de la langue grecque et une profonde influence des écrits juifs. Les destinataires de cette lettre sont, selon l'auteur, les douze tribus de la diaspora, ceux qui se réunissaient dans une synagogue, mais il n'y a aucun lieu spécifié par le texte. Il serait difficile de déterminer entre Jérusalem, Syrie ou Asie Mineure comme places où vivaient les destinataires.

Le livre est écrit dans une forme d'exhortation ou instruction, et l'auteur n'introduit aucun nouvel <u>enseignement</u> pour les destinataires mais les encourage de suivre ce qu'ils avaient appris et aussi garder la foi dans la <u>pureté</u>. La lettre ressemblerait à une compilation de la littérature de sagesse juive qui prône une religion pure et sans <u>faute</u> (Jacques 1:27). La lettre est subdivisée de la manière suivante :

Salutations (1:1)
La vraie religion (1:2-27)
La vraie foi (2:1-3:12)
La vraie sagesse (3:13-5:18)
Conclusion (5:19)

• 1 et 2 Pierre ont quelques <u>similarités</u> avec la lettre de Jacques. Elles parlent d'une bonne conduite, la discrimination sociale et le besoin de persévérer pendant la <u>tribulation</u>. Ce qui les différencie, c'est le style dans les écrits.

Le texte et tradition chrétienne reconnaissent tous que l'auteur c'est Simon Pierre, l'apôtre appelé aussi <u>Céphas</u>. Il s'adresse probablement aux chrétiens gentils et juifs vivant à Pont, Galatie, Cappadoce, <u>Asie</u> et Bithynie.

La date de rédaction peut être située entre 64 et 70 car c'est la période qui marqua une grande tribulation chrétienne.

L'empereur <u>Néron</u> avait accusé les chrétiens d'être à la base de l'incendie qui avait pris la ville de Rome en 64. Aussi plusieurs leaders et <u>fidèles</u> chrétiens furent-ils arrêtés et mis à mort. En 66, la révolte juive éclata contre l'occupation <u>romaine</u>, ce qui conduit, 4 ans plus tard, en 70, à la destruction totale du <u>temple</u> de Jérusalem.

La lettre de 1 Pierre est constituée essentiellement d'<u>exhortations</u> tandis que 2 Pierre semble être un <u>testament</u> de Pierre, c'est à dire une lettre <u>d'au revoir</u> avant sa mort. La subdivision suivante peut être proposée :

1 Pierre

Salutation (1:1-2)
<u>Exhortation</u> sur la vie chrétienne (1:3-5)
Salutation finale (5:12-14)

2 Pierre

Salutation (1:1-2)
<u>Grandir</u> dans la grâce (1:3-21)
<u>Faux</u> enseignements (2:1-22)
Seconde <u>venue</u> du Christ (3:1-13)
Exhortation finale (3:14-18)

 Jude est probablement la lettre la plus <u>négligée</u> du Nouveau Testament. Une grande partie de celle-ci se trouve dans 2 Pierre. C'est pourquoi il y a une discussion de <u>sources</u> qui auraient été utilisées par les deux lettres.

L'objectif principal de Jude est d'encourager les chrétiens à être <u>fidèles</u> aux premiers <u>enseignements</u> chrétiens. L'auteur se désigne comme étant serviteur de Jésus et frère de Pierre, et la tradition désigne Jacques et Jude comme demi-frères de <u>Jésus</u>. L'auteur était un chrétien d'origine juive car il connaissait beaucoup l'histoire juive en citant <u>Hénoch</u> (v.14) et la légende de Moïse et l'archange <u>Michel</u> (v.9).

La lettre s'adresse essentiellement aux juifs chrétiens de son temps. Il est difficile de préciser une date de rédaction pour cette lettre mais toutefois, considérant que l'auteur était le frère de Jésus, on peut situer Jude entre 55 et 80 ap. JC. Mais, ni la résidence de l'auteur ni celle des auditeurs n'a été déterminée par la lettre. Il n'y a même aucune référence historique dans le livre. L'auteur est en train de combattre le problème d'apostasie, c'est à dire que les croyants avaient rejeté la foi et ne vivaient plus comme des chrétiens.

La lettre peut être subdivisée de la manière suivante :

Salutation (1-2) Description des peuples sans Dieu (3-16) Encouragement à continuer dans la foi (17-23) Doxologie finale (24-25)

Question à discuter : 15 minutes

Imaginez que vous devriez composer une lettre qui serait passée d'église en église en Afrique pour être lue à toute l'assemblée. Quels thèmes mettriez-vous dans une telle épître qui aurait une application dans des pays africains divers?

Faites une liste de ces thèmes dans l'espace ci-dessous. Après que tout le monde aura fait sa liste, demandez à plusieurs de dévoiler les thèmes abordés. Demandez-leur d'expliquer comment ils ont choisi les éléments de leur liste.

Leçon 8:

LES LETTRES DE JEAN

<u>Lecture</u>: Toute l'épître de 1 Jean À mémoriser: 1 Jean 1:7, 2:1-2

I. Introduction

Les trois lettres de Jean – à savoir 1, 2, et 3 Jean – sont parmi les plus <u>simples</u> et <u>beaux</u> écrits du Nouveau testament. La première lettre de Jean est souvent le livre du Nouveau testament le plus recommandée de lire en premier lieu par un nouveau croyant, car elle contient les plus <u>importants</u> et plus profonds principes <u>théologiques</u> de la Bible. Elle est la plus longue des trois et comprend le message principal de l'auteur. Les épîtres de 2 et 3 Jean confirment et facilitent la compréhension de la première lettre.

II. Auteur et situation

Concernant l'auteur, il est difficile de déterminer si c'est Jean l'<u>apôtre</u>, car aucune de ces lettres ne le décrit ainsi. 2 et 3 Jean décrivent Jean l'auteur comme étant l'<u>ancie</u>n. 1 Jean apparaît comme un <u>sermon</u> et non une <u>lettre</u> proprement dite car elle n'a pas de <u>salutation</u>s.

La deuxième et la troisième sont des lettres personnelles. Toutefois, les anciennes <u>traditions</u> chrétiennes maintiennent que l'auteur c'est l'apôtre Jean. Il aurait écrit ces lettres quand il était à <u>Éphèse</u> ou il s'était réfugié pendant la révolte juive (66-70). D'autres pensent que l'auteur était membre de la communauté <u>johannique</u>. Dans 1 Jean, l'auteur appelle son auditoire « ses enfants » ou encore ses « chers amis » ou « bien-aimés ».

Dans la deuxième lettre, l'auteur écrit à « la femme choisie et ses enfants ». Cette destinataire est souvent comparée à l'église et ses membres, d'autres pensent que la femme serait celle d'un haut rang

dans la société ou bien une <u>femme pasteur</u> qui hébergeait l'église dans sa propre maison. Quant à la troisième, celle ci s'adresse à son cher ami <u>Gaius</u> qui aurait été un chrétien remarquable en Asie Mineure.

Comme remarque dans le chapitre précèdent, aucune de ces lettres n'indique ou vivaient les destinataires. Mais, on a imaginé que les destinataires sont les membres des <u>églises</u> d'Éphèse et celles des <u>environs</u>.

Concernant la **date de rédaction**, il est probable que ces lettres aient été écrites dans les <u>dix dernières années du premier siècle</u>, car c'est pendant cette période que <u>Domitien</u> avait imposé le culte de l'empereur dans tout l'empire romain. Les chrétiens étaient persécutes et vivaient comme des étrangers, ils avaient besoin d'une communauté et d'une identité. À part cette persécution externe, l'église souffrait intérieurement du danger de <u>syncrétisme</u>. Leurs enseignements étaient déjà mêlés aux idées des religions <u>païennes</u> d'Éphèse. 1 et 2 Jean font aussi référence à une <u>hérésie</u> qui niait <u>l'humanité</u> de Jésus. Les lettres indiquent aussi les divisions au sein de la communauté. 3 Jean ajoute un autre problème interne, celui de <u>Diotrèphe</u>, qui était un leader inhospitalier, <u>ambitieux</u>, égoïste et insolant.

III. Structure

1 Jean

Prologue (1:1-4)
<u>Marcher</u> dans la lumière (1:5-2 :29)
L'amour de <u>Dieu</u> (3:1-5 :12)
Conclusions (5:13-21)

2 Jean

C'est une brève lettre qui a comme thèmes principaux :

la <u>vérité</u> (v.4) l'amour (v.5) l'<u>obéissance</u> (v.6) l'humanité de Christ (v.7) conseil de <u>refouler</u> ceux qui <u>nient</u> l'humanité de Jésus-Christ (v.10-11)

3 Jean

Cette épître 3 suit un model classique de la lettre qui commence par une salutation et <u>prière</u> pour la santé et le succès de Gaius. Il loue aussi Gaius pour sa fidélité à la <u>vérité</u>. Après ces louanges, il critique Diotrèphe et demande à Gaius de ne pas faire comme lui. La lettre est conclue par une recommandation de <u>Démétrius</u> à Gaius qui aurait été le porteur de la lettre et promet de le voir <u>face à face</u>.

Révision

- 1) Pourquoi la première lettre de Jean est-elle recommandée aux nouveaux croyants?
- 2) À qui la troisième lettre de Jean était-elle adressée ?
- 3) Quels étaient les problèmes externe et interne de l'église au temps de Jean ?

 λ

Leçon 9:

LE LIVRE D'APOCALYPSE

<u>Lecture</u>: Apoc. 1-3, 20-22 <u>À mémoriser</u>: Apoc. 3:19-20

I. Introduction

Ce livre a beaucoup parlé de lui-même parmi tous les livres du Nouveau Testament, mais il est le plus difficile à <u>comprendre</u>. Trois facteurs contribuent à l'incompréhension de ce livre :

- √ son <u>style littéraire</u> n'est pas familier aux lecteurs modernes
- ✓ son contexte <u>historique</u> est différent du contexte <u>moderne</u>
- ✓ les symboles utilisés peuvent facilement être <u>compris</u> par le premier lecteur mais difficilement par le <u>lecteur</u> moderne.

Ce livre est le seul du Nouveau Testament qui ait été écrit entièrement dans un style apocalyptique comme celui de <u>Daniel</u> dans l'Ancien Testament. Une apocalypse raconte des choses qui étaient cachées ou des <u>secrets</u>, spécialement les réalités spirituelles et des événements futurs.

II. Auteur et situation

Il y a quelques discussions concernant l'auteur, mais toutefois le contenu et les visions seraient de <u>Jean l'apôtre</u> et la référence faite à Jean à la troisième personne (ap.1 :1-3) montre qu'il y avait un éditeur responsable de la forme finale du livre. En plus, Ngayihembako ajoute que l'auteur du quatrième évangile n'est pas selon la plupart de commentateurs, le même que celui de l'Apocalypse mais viendraient tous deux de la même <u>école</u> johannique (p.3)

Selon la tradition, Jean aurait fait le ministère à Jérusalem de 30-68 et en Éphèse de 68-98 où il mourut. Pendant qu'il était à Éphèse il se serait exilé dans <u>Patmos</u> ou il reçut les visions (1:9). Ces visions seraient venues pendant le règne de <u>Domitien</u> (81-96) à Patmos mais leur rédaction aurait été faite à Éphèse.

Les lecteurs étaient localisés en Asie Mineure en 7 <u>villes</u> importantes. Le message suit un ordre naturel d'Éphèse, le nord de Smyrne, Pergame, puis l'est de Thyatire, le sud de Sarde, <u>Philadelphie</u> et Laodicée.

III. Message du livre

La première phrase du livre, traduite du grec par « l'Apocalypse de Jésus Christ », montre que l'objectif de l'auteur était de <u>proclamer</u>

Jésus-Christ et son <u>message</u>. L'objectif principal du livre n'est pas de prédire la date et les conditions de la seconde venue de Jésus. Ngayihembako dit que ce livre ne nous offre pas un <u>calendrier</u> de la fin des temps (p.4).

Pour le lire, il ne faudra donc pas y chercher d'annonces successives d'événements apocalyptiques chronologiquement ordonnées mais la <u>révélation</u> sous forme toujours renouvelées des réalités toujours les mêmes (Nga,6). Randal ajoute que l'objectif est de révéler <u>Christ</u> et le <u>plan</u> que Dieu a mis en place pour notre <u>monde</u> (Randal, 1).

IV. Évitons une préoccupation avec les détails de la Fin

Le livre d'Apocalypse peut être lu par n'importe quelle ère dans l'histoire de l'Église comme un livre qui leur parle. Il affirme que Dieu est le Dieu de l'histoire. Notre Dieu est souverain. Quand il veut mettre fin à ce monde, il le fera. Le passé, le présent, et l'avenir sont entre ses mains. Au lieu de tisser des théories complexes et douteuses concernant les fins des temps en nous appuyant sur les parties obscures de l'Apocalypse, il vaudrait mieux nous rappeler des paroles de Jésus :

« Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixés de sa propre autorité » (Actes 1:7).

Notre devoir n'est pas de déceler les mystères à propos de l'eschatologie, mais plutôt d'être à l'œuvre pour Jésus au moment de son retour (Matt. 24:46). La question primordiale reste la même :

« Suis-je prêt pour le retour de Jésus (Matt. 24 :44) ? »

IV. Structure

Prologue (1:1-8)
Lettres aux sept <u>églises</u> (1:9-3:22)
La vision du <u>trône</u> de Dieu et les 7 sceaux (4:1-8:1)
Vision de 7 <u>trompettes</u> (8:2-11:19)
Visions de la femme, le dragon et la bête (12:1-14:20)

Vision de sept <u>vases</u> de colère (15:1-16:21)

Vision de la guerre, la chute de <u>Babylone</u> et le retour de Christ (17:1-19:21)

Vision du règne millénaire de Christ et celle la nouvelle <u>terre</u> et le nouveau <u>ciel (</u>20:1-22:5)

Épilogue (22:6-21)

Examen final

Note à l'enseignant :

Voici quelques questions possibles pour l'examen final. Ledit examen vaut 30% de la note finale. C'est ainsi que chaque réponse vaut 10 points (sur un total de 30 points).

Donnez à tout et chacun la liste des cinq questions la veille de l'examen. Puis, au moment de l'examen, c'est à vous de choisir quelles trois auxquelles ils vont répondre.

Niveau diplôme : Il s'agit de répondre à l'écrit en écrivant environs 200 mots par question.

Niveau certificat : Ils auront le même devoir, sauf ils le feront **oralement** et un par un en présence de l'enseignant, et loin des autres, pour éviter qu'ils entendent les réponses. L'étudiant aura 10 minutes en tout (3 minutes par question).

1. Jésus-Christ est pleinement divin et pleinement humain

Pensez aux 4 évangiles. Si on devrait choisir une histoire qui démontre la divinité de Jésus, laquelle choisiriez-vous ? Par contre, si on devrait aussi en choisir une qui démontre l'humanité de Jésus, laquelle choisiriez-vous ? Donnez les références bibliques des histoires, avec une explication de vos choix.

2. Sources des histoires dans les évangiles

Que veut dire le mot « synoptique » ? Pourquoi avons-nous certaines histoires qui sont presque la même chose dans les trois premiers évangiles ? Enfin, choisissez un exemple d'une histoire qui se trouve en Matthieu, Marc, et Luc. Dégagez les similarités mais aussi les différences dans les récits.

3. La justification par la foi

Que veut dire l'expression « la justification par la foi » ? Où dans le Nouveau Testament trouvons-nous cette expression ? Si quelqu'un te demande d'expliquer la relation entre la foi et les bonnes œuvres, où dans le Nouveau Testament irais-tu pour donne une explication ?

4. La sanctification (Héb. 12:14)

La lettre aux Hébreux parle de la « sanctification sans laquelle personne ne verra Dieu » (Héb. 12:14). Que veut dire ce verset ? Quel est le message général de cette épître, et comment ce message nous aide à comprendre la signification du verset cité?

5. Les lettres universelles (épîtres générales)

Choisissez une des lettres universelles (épîtres générales). Quel est l'arrière plan de cette lettre? Aussi, parlez d'un thème important qui est présenté dans la lettre choisie. Citez au moins un verset qui va dans le sens de ce thème.

Nom de l'étudiant Cahier mémorisation tableau voyages de Paul réflexion participation examen note finale (20%) (10%) (10%) (10%) (10%) (10%) (30%)

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

8.

9.

10

11.

12.

13.

14.